

**Analyse en continu des programmes télévisés en Suisse
Les programmes de la SRG SSR de l'année 2017**

Rapport final

GöfaK Medienforschung GmbH
Lennéstr. 12A
14471 Potsdam
www.goefak.de

Berlin, Potsdam, Fribourg, mai 2018

Responsables du projet

Joachim Trebbe,
Matthias Wagner

Groupe de recherche

Clarisse Aeschlimann,
Gergana Baeva,
Anne Beier,
Vivien Benert,
Stefanie Brotzer,
Ada Fehr,
Anja Gallo,
Julia Hollnagel,
Nadja Huonder,
Torsten Maurer,
Léonie Schmid,
Chiara Siewert,
Eva Spittka,
Mark Stalder

Traductions

Vivien Benert,
Ivan Liovik Ebel,
Julia Hollnagel

En coopération avec

Département des sciences de la communication et des médias (DCM) de
l'université de Fribourg

Rapport

Joachim Trebbe,
Matthias Wagner, Ada Fehr,
Eva Spittka, Anne Beier

Résumé

Structures et contenus des programmes de la SSR pour l'année 2017

- **Contexte de recherche**

Sur mandat de l'Office fédéral de la communication (OFCOM), les programmes de télévision linéaire de la SRG SSR ont été examinés pendant l'année 2017 dans le cadre d'une analyse quantitative de contenu à plusieurs niveaux. L'étude a été menée sous la conduite du professeur Joachim Trebbe (Freie Universität Berlin) par l'entreprise GöfaK Medienforschung à Potsdam, en collaboration avec le département des sciences de la communication et des médias de l'université de Fribourg.

- **Prélèvement et méthode**

Les sept chaînes SRF 1, SRF zwei, SRF info, RTS Un, RTS Deux, RSI LA 1 et RSI LA 2 ont été enregistrées de manière entièrement digitale lors de prélèvements d'une durée d'une semaine calendaire complète réalisés au printemps et en automne. L'analyse a ensuite été effectuée en plusieurs étapes au niveau des émissions et des sujets, en considération des structures programmatiques et thématiques, des références régionales et d'autres critères de qualité. En tout, 2352 heures de programmes ont été analysées.

- **Structures des programmes**

Il y a surtout deux composantes sur lesquelles les programmes examinés construisent leur offre linéaire au cours d'une journée de transmission moyenne de 24 heures : Pour cinq des sept chaînes de la SRG SSR, les contributions thématiques informatives réalisées par des journalistes constituent la catégorie à laquelle le plus de temps est consacré - ces émissions, mentionnées dans l'étude en tant qu'émissions à contenu journalistique, peuvent être diffusés sur les programmes de la SRF 1 jusqu'à 12 heures par jour. Sur la chaîne dédiée aux informations SRF info, ces émissions constituent même presque quatre cinquièmes du volume des programmes avec près de 19 heures par jour - quoique principalement alimenté par des reprises et des répétitions de programmes. La deuxième composante importante est constituée par les programmes de divertissement, qui occupent également une grande partie du temps d'antenne ; aussi bien le divertissement fictionnel, avec des films et des séries, que des spectacles et des jeux. Pour deux des chaînes (SRF 2 et RTS Un), ils occupent même le premier rang avec respectivement plus de 12 et 10 heures par jour. Mais ils occupent également une part importante des programmes sur les autres chaînes, représentant jusqu'à un tiers du temps d'émission quotidien. En outre, les dernières données issues de l'analyse des programmes montrent l'importance croissante du sport à la télévision. En particulier sur les chaînes traditionnellement dédiées aux retransmissions et aux émissions sportives (SRF zwei, RTS Deux et RSI LA 2), la part réservée à ce type de contenu a encore augmenté - jusqu'à un quart d'une journée moyenne de diffusion, ce qui correspond à six heures par jour.

- **Structures thématiques**

Les structures programmatiques des chaînes déterminent les structures thématiques. Les chaînes qui diffusent un plus grand volume d'émissions de reportages (pas toujours d'actualité) en dehors des journaux télévisés, disposent d'une grande marge de manœuvre pour traiter de sujets de connaissance générale concernant tous les domaines de la société. Sur la SRF 1, par exemple, où l'accent est mis sur le documentaire et le reportage, près d'un quart d'une journée de diffusion moyenne est réservé au traitement journalistique de sujets économiques, scientifiques, médiatiques, culturels, etc. La RTS Un et Deux diffusent de nombreux magazines, et les sujets mentionnés représentent par conséquent, avec respectivement 14 et 17 pour cent, des parts élevées du programme. La RSI LA 1 et la SRF info sont les chaînes avec les proportions les plus élevées de nouvelles et donc aussi celles qui consacrent le plus de temps d'antenne aux sujets politiques au sens large, c'est-à-dire aux sujets sociétaux controversés. Sur la SRF Info, en raison de son format de programmation particulier et cumulatif, ce type d'émission représente près de 40 pour cent du temps d'antenne quotidien.

Une comparaison des enquêtes de 2015 et 2017 révèle des structures thématiques très stables et diversifiées, en particulier en ce qui concerne les groupes thématiques quantitativement moins fortement représentés mais constamment traités : sujets avec facteur humain, vie courante et services. Une constatation qui parle davantage en faveur d'une pondération consciente et stratégique des rédacteurs en chef dans leurs formats que d'une hiérarchisation pure et simple en fonction de la situation de l'actualité.

- **Couverture médiatique régionale et dimensionnement régional**

Les effets connus et inhérents au système télévisuel suisse de focalisation des chaînes sur leur propre région linguistique se révèlent inchangés dans l'analyse de la structure de base et des références en fonction du lieu de diffusion : Chacun des fournisseurs de programmes ancrés régionalement rend compte principalement, et de loin, de "sa" région linguistique. En raison de sa taille, de sa population et du nombre de siège qu'elle occupe au gouvernement, la Suisse alémanique revêt une importance particulière dans le contenu des programmes italophones et francophones. Les régions romanches sont représentées sur toutes les chaînes et sont particulièrement présentes sur les chaînes de langue italienne. Toutefois, selon les dernières données de l'analyse des programmes de télévision suisse, rien n'indique que les reportages sur les autres régions linguistiques s'étendent ou s'intensifient.

Dans ce contexte, les analyses approfondies ont montré que la probabilité de reportages transrégionaux qui traversent les frontières linguistiques augmente chaque fois que des événements individuels particulièrement spectaculaires ou que des acteurs particulièrement importants (politiques et/ou connus) font l'objet de l'attention médiatique. La constatation susmentionnée d'une hiérarchisation stratégique des thèmes dans les formats de

programme ne s'applique donc pas à la référence linguistique et régionale : Les structures, les émissions et les genres sont connus - cependant, la situation thématique et événementielle actuelle est généralement évaluée différemment, c'est-à-dire dans ce cas du point de vue de la "propre" préoccupation et de la pertinence régionale. Les autres facteurs de diffusions ne prennent effet que lorsqu'ils sont particulièrement prononcés.

CONTENU

1	INTRODUCTION	7
2	CONCEPTION ET METHODE	8
3	STRUCTURES DES PROGRAMMES	11
3.1	OFFRES DE PROGRAMMES INITIALES	11
3.2	CATEGORIES DE PROGRAMME	13
4	STRUCTURES THEMATIQUE	24
4.1	STRUCTURE THEMATIQUE DES EMISSIONS JOURNALISTIQUES	24
4.2	COUVERTURE MEDIATIQUE DE L'INFORMATION	28
4.3	REFERENCES REGIONALES DANS LES CONTRIBUTIONS THEMATIQUES	33
5	DIMENSIONNEMENT REGIONAL	34
6	BILAN ET PERSPECTIVE	34
LITTERATURE		FEHLER! TEXTMARKE NICHT DEFINIERT.
ANNEXES		41

1 INTRODUCTION

Ce rapport contient une sélection de résultats d'une analyse de programmes télévisés réalisée en 2017 pour le compte de l'Office fédéral de la communication (OFCOM) par l'entreprise GöfaK Medienforschung GmbH, à Potsdam en Allemagne et à Fribourg en Suisse. L'étude repose sur deux enquêtes réalisées à partir d'échantillons et portant sur les sept chaînes de télévision nationale de la SRG SSR, qui sont diffusées dans les langues nationales allemande (SRF 1 et SRF 2, SRF info), française (RTS Un, RTS Deux) et italienne (RSI LA 1 et RSI LA 2) - y compris les programmes en romanche diffusés sur chaque chaîne.

La recherche est basée sur un concept développé à l'Université de Fribourg, où il a été utilisé de 2006 à 2013 pour mener des recherches continues sur les programmes de télévision en Suisse¹. Suite à un appel à projet international, l'entreprise GöfaK Medienforschung a mené la recherche depuis Berlin/Potsdam en étroite collaboration avec le Département des sciences de la communication et des médias de l'Université de Fribourg pour la première fois en 2015. A cette fin, le dispositif de recherche a été révisé, adapté pour de nouveaux programmes et complété par une analyse approfondie des rapports régionaux dans, sur et entre les régions linguistiques². Ce rapport contient la mise à jour des données de programme pour l'année 2017 sur la même base méthodologique.

L'équipe de recherche se compose - comme d'habitude - de diplômé-e-s en science de la communication et des médias de l'Université de Fribourg et de la Freie Universität de Berlin. Pour le codage des contenus thématiques concernant les indicateurs de qualités des informations régionales et politiques, un groupe de travail ad hoc a été créé à l'université de Fribourg. Ainsi, les parties de la recherche dont le traitement nécessitait des connaissances spécifiques sur la Suisse ont pu être traitées sur place, en Suisse, par des codeuses et des codeurs maîtrisant parfaitement les langues et les spécificités régionales.

En plus de ce rapport final, un rapport séparé a été préparé pour les deux échantillons analysés (printemps et automne 2017), contenant chacun une description détaillée de la méthode, les mesures de contrôle qualité, notamment en ce qui concerne la fiabilité du codage, ainsi qu'une documentation détaillée sous forme de tableau et de listes d'émissions et de thèmes.³

¹ Cf. Trebbe, Joachim / Baeva, Gergana / Schwotzer, Bertil / Kolb, Steffen und Harald Kust (2008) : Fernsehprogrammanalyse Schweiz: Methode, Durchführung, Ergebnisse. Chur, Zürich.

² Cf. Trebbe, Joachim / Wagner, Matthias / Fehr, Ada / Spittka, Eva et Anne Beier (2016) : Analyse en continu des programmes télévisés en Suisse. Les programmes de la SRG SSR de l'année 2015. Berlin/Potsdam/Fribourg.

³ Trebbe, Joachim / Wagner, Matthias / Fehr, Ada / Spittka, Eva et Anne Beier (2018a) : Recherche de programme de télévision continue en Suisse : Les programmes de la SRG SSR. Rapport de prélèvement printemps 2017. Berlin / Potsdam / Fribourg (Suisse). Ainsi que (2018b) pour le rapport de prélèvement automne 2017.

Dans ce compte rendu, une description comparative des indicateurs caractéristiques de performances des différentes chaînes de la SSR sont rapportés, issus d'une grande quantité de données recueillies et analysées. Cela concerne en premier lieu les types de programmes et les genres ainsi que les prestations thématiques dans le journalisme télévisuel et les références régionales à la propre région linguistique ainsi qu'aux autres régions de la Suisse.

2 CONCEPTION ET METHODE

La méthodologie utilisée pour cette recherche correspond dans tous les détails opérationnels de la collecte des données au concept développé et appliqué pour l'analyse des programmes de 2015.⁴

Programmes analysés et prélèvements

Les données de ce rapport reposent sur deux prélèvements des sept chaînes de la SRG SSR (SRF 1 et SRF zwei, RTS Un et Deux, RSI LA 1 et 2 ainsi que SRF info), qui ont été effectués pendant les semaines calendaires 14 (3 au 9 avril 2017) et 35 (28 août au 3 septembre 2017)⁵. Les sept chaînes ont été enregistrées de façon digitale en Suisse, 24 heures sur 24 pendant les semaines analysées. De plus, chacun des enregistrements est doté d'un surtitre synchronisé affichant la date et le moment précis de l'enregistrement à la seconde. Chaque prélèvement hebdomadaire comporte ainsi 1176 heures de programmes enregistrés pour l'analyse de la prestation des programmes des différents diffuseurs. Au total, 2352 heures d'enregistrement ont donc été analysées pour L'enquête sur les programmes télévisés de l'année 2017.

Instruments d'enquête et étapes d'analyse

L'analyse des programmes s'effectue en plusieurs étapes, selon le modèle mis en place pour l'analyse des programmes télévisés suisse.

- Lors d'une première étape, les structures de programmes sont segmentées, c'est-à-dire que les éléments rédactionnels et publicitaires sont identifiés et les émissions sont catégorisées en unité d'analyse selon leurs caractéristiques de production et leur appartenance à un type de programme défini. Durant cette étape les émissions sont également classées en fiction (films et séries), divertissement non fictionnel (shows, jeux, quiz, émissions musicales) et émissions à contenu journalistique. La catégorie *émissions à contenu journalistique* est une catégorie clé dans la conception de l'analyse des programmes de

⁴ Cf. Trebbe et al. (2016), chapitre 2, S. 7-9.

⁵ Nous ne donnons ici qu'un aperçu rapide des données cadre les plus importantes. Pour une présentation détaillée des méthodes de recherche : cf. les paragraphes 1-3 dans les rapports de prélèvements, Trebbe et al. (2018a/b).

télévision suisse. Ici l'on comprend les émissions d'information et à contenu thématique (comme les journaux télévisés, les magazines, les reportages, les documentaires et les talkshows) sans prendre en compte le contenu concret des émissions diffusées. L'analyse de contenu thématique est conduite lors d'une étape ultérieure.

- Lors de cette seconde étape, une analyse approfondie des émissions à contenu journalistique est donc menée. Les unités d'analyse sont ici constituées de toutes les contributions thématiques apportées aux nouvelles, aux magazines etc., et analysées au regard de leur pertinence sociétale. On sépare ici les différentes thématiques, entre les contributions politiques, les débats sociétaux controversés, les sujets non politiques, les thèmes liés à la vie courante et aux consommateurs et les sujets avec facteur humain (célébrités et nouvelles à sensations). Cette catégorisation par thèmes sert de critère d'évaluation de la diversité et de la pertinence dans la description de la couverture médiatique. On relève également lors de cette étape de travail, pour chaque sujet, entre autres, les références aux différentes régions linguistiques suisse, les indicateurs de qualité comme l'adaptation des émissions pour les malentendants et les malvoyants ou la participation d'experts etc.
- Lors d'une troisième étape, les contributions politiques et les thèmes sociétaux controversés sont soumis à une analyse spécifique détaillée, comme l'identification d'acteurs politique ou la confrontation d'avis opposés.
- L'analyse complémentaire sur la thématique régionale a été réalisée avec un groupe de recherche recruté à l'Université de Fribourg. Pour chacun des prélèvements, la manière dont les thématiques liées aux régions linguistiques suisse sont traitées journalistiquement a été analysée. Les thèmes, les événements et acteurs faisant référence à des lieux spécifiques ont été analysés en détail.

Validité et fiabilité

Avant le début de l'enquête, chaque participant au groupe de recherche s'est familiarisé avec l'instrument d'analyse mis en place. Lors d'une formation commune, le livre de code a été adapté à la situation actuelle des programmes et éprouvé par de multiples pré-tests au niveau des émissions et des thématiques. Les objectifs interne au projet sont de respectivement 90 pour cent (minimum) pour la conformité plurielle des encodeuses et des encodeurs et 85 pour cent (minimum) pour leur conformité entière. Ces objectifs ont été atteints et même parfois dépassés dans les échantillons du printemps et de l'automne 2017 pour la mise en place d'unité d'analyse et de codage de contenu. Les résultats des tests de fiabilité sont détaillés dans les rapports de prélèvement.

Afin de garantir la catégorisation exacte et valide des émissions, les descriptions individuelles, les décisions de codage et de contenu d'émission sont conservées dans une banque de donnée en ligne (« wiki ») à laquelle toute l'équipe a accès pendant la phase de codage. Les cas de doute sont décrits dans un forum en ligne, résolus et documentés.

Logique d'analyse et résultats de recherche

L'étude ne livre pas de valeurs singulières sur les mesures de fiabilité, de pertinence, de représentation et de références régionales. Elle offre plutôt différentes données de programmes intersubjectives comparables, différenciées en fonction du modèle d'enquête et issus de perspectives d'analyse diverses. Les résultats rassemblés dans les rapports de prélèvement et dont une sélection est ici résumée, peuvent et doivent servir de base pour une discussion sur les prestations structurelles des programmes et des thématiques de l'offre télévisuelle linéaire de la SRG SSR pendant l'année 2017. Ils décrivent dans leur logique d'enquête la matérialisation des mandats programmatiques selon la LRTV et les droits de concessions.

Pour cette raison, les résultats cruciaux de cette analyse des programmes télévisés sont de nature documentaire. Les structures de programmes sont décrites et comparées dans plus de 40 tableaux, les prestations thématiques sont présentées en différentes catégories de pertinence à l'intérieur de la couverture médiatique journalistique et divers indicateurs de qualité sont documentés.

En outre, chaque format d'émission analysée est documenté et listé par émetteur avec ses caractéristiques de production propre (responsable de production, type de production, année et pays) dans un registre d'émissions (liste d'émissions). Un autre registre permet lui, pour chaque format d'émissions à contenu journalistique, de consulter la part moyenne de thèmes pertinents pour la société et de sujets moins pertinents (liste de thèmes).

Finalement – et cela est aussi, du point de vue du groupe de recherche, élémentaire pour la documentation et la traçabilité des résultats – les instruments d'enquête utilisés (plans de code) sont documentés dans les rapports de prélèvement avec les résultats des tests de fiabilité obtenus lors des pré-tests.

Ici, seul certains résultats, utile pour la description-type des réalités programmatiques, même parmi les plus centraux, peuvent être mis en évidence. C'est pour cette raison qu'apparaissent à plusieurs endroits du texte des renvois aux détails des données dans les tableaux et les listes des rapports de prélèvement du printemps et de l'automne 2017.

3 STRUCTURES DES PROGRAMMES

3.1 Offres de programme initiales

Le cadre de référence pour le pourcentage des données de programme est une journée moyenne de 24 heures, basée sur les deux semaines d'échantillonnage collectées et analysées en 2017. Cela signifie que les comparaisons de programmes au niveau des émissions et des contributions se réfèrent toujours à ce cadre standardisé pondéré par la durée.

Afin d'évaluer la performance d'une chaîne, il faut d'abord examiner les données générales des programmes.⁶ Ainsi, les opportunités de conception éditoriale des programmes sont réparties différemment en fonction des différentes proportions de publicité et de sponsoring (cf. Fig. 1a). Environ 8 pour cent de la journée de programmation moyenne est consacrée à cette activité sur la SRF 1, ce qui, en tout, représente près de 2 heures sur 24. La plus petite valeur de comparaison peut être trouvée sur la SRF info avec 2 pour cent et donc un peu moins d'une demi-heure par jour. Globalement - comme le montre la figure 1b du rapport de 2015 - les temps d'antenne consacrés à la publicité sont très constants et ne sont soumis à aucune fluctuation particulière d'un programme à l'autre.

Les éléments programmatiques servant davantage la forme que le contenu sont utilisés pour faire le pont entre les programmes, les annonces, le marketing et l'identification des programmes. Ces bandes-annonces, teasers, insertions, animations graphiques, etc. entre les programmes occupent parfois plus d'espace que les composantes du programme publicitaire - par exemple dans les programmes de la SRF 1 et de la RSI LA 2, où jusqu'à 14 pour cent du temps d'émission quotidien est ainsi couvert.⁷

Après déduction de ces éléments de programme, on peut aborder la performance éditoriale de la chaîne. Ainsi, sur la chaîne SRF info, environ 95 pour cent de la journée de 24 heures est rempli de contenu et de programmes éditoriaux. C'est le chiffre le plus élevé des chaînes de la SRG SSR. A l'opposé de ce spectre on retrouve la SRF 1, qui, avec 78 pour cent, consacre au contenu rédactionnel un temps d'antenne journalier nettement plus court (78 % correspondent à un peu moins de 19 heures par jour). Toutes les autres chaînes se situent entre ces deux pôles mais, dans certains cas, elles dépassent largement les 80 % (RTS Deux, RSI LA 1).

L'image change une fois de plus lorsque l'on se concentre sur les programmes qui ont été diffusés à l'origine pendant la période d'évaluation, c'est-à-dire comme premiers programmes. Cette proportion tombe alors sous la barre des 50 % pour deux chaînes (soit environ 12 heures par jour). La SRF 1 et la RSI LA 2 totalisent respectivement 49 et 47 pour cent du temps d'antenne quotidien, avec des émissions éditoriales en première diffusion.

⁶ Voir aussi les tableaux 1 à 6 dans les rapports de prélèvement.

⁷ Retransmission ou diffusion des actualités et de la chaîne météo (SRF 1) et d'Euronews (RSI LA 2).

Figure 1a

Émissions en première diffusion en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

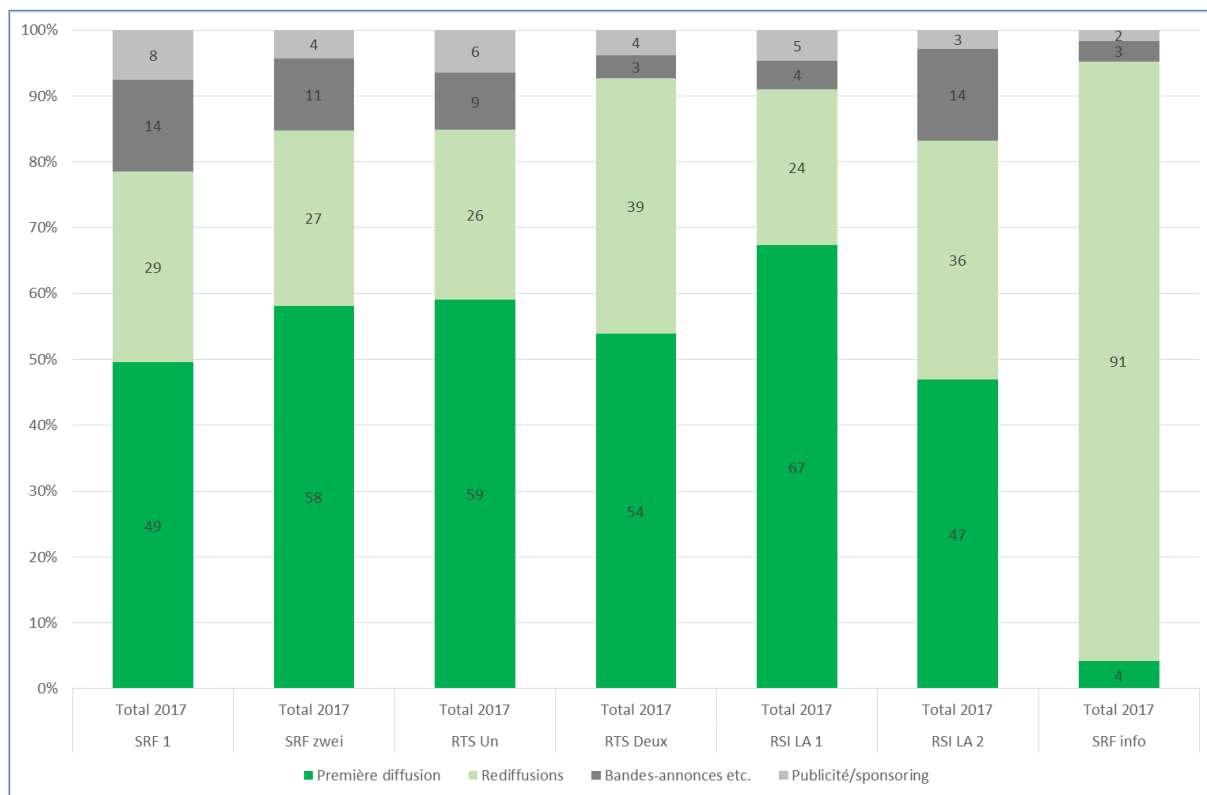
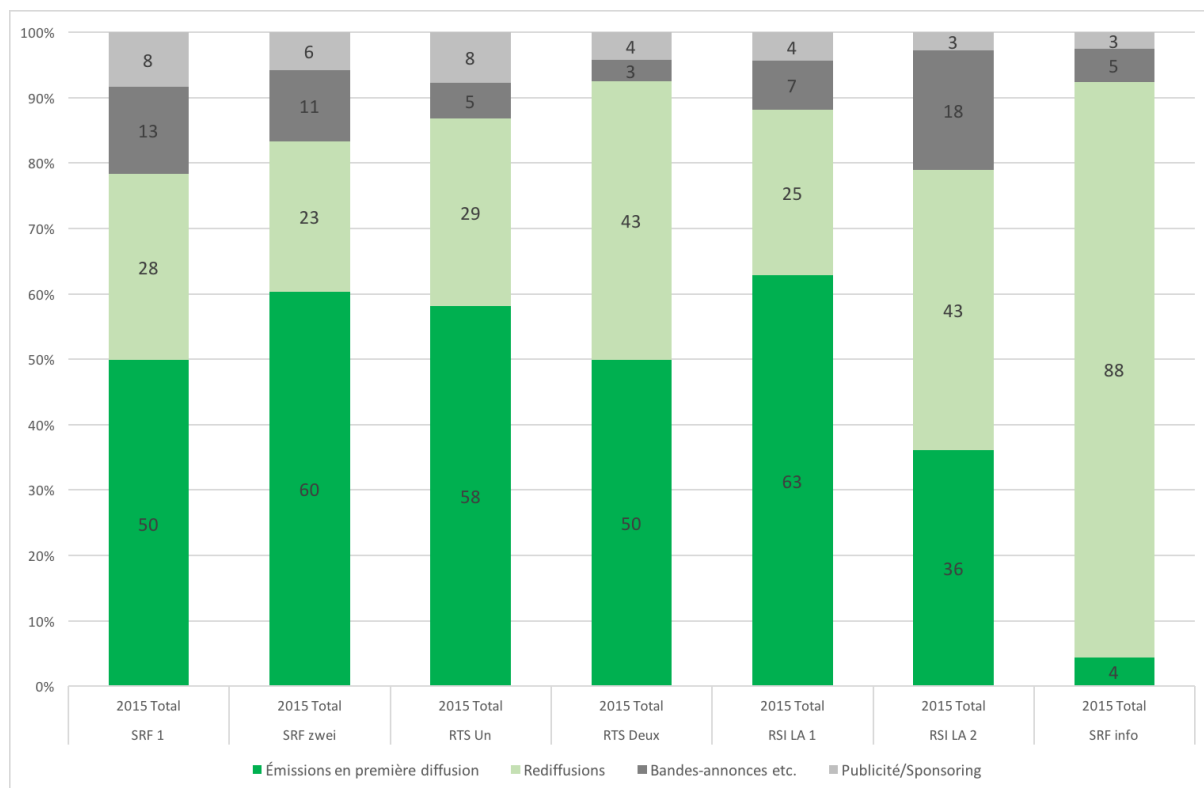


Figure 1b

Émissions en première diffusion en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



La SRF info est bien sûr un cas particulier dans ce contexte. Le concept de la chaîne est de rediffuser les émissions des chaînes sœur dans le cadre d'un programme différé orienté vers l'information.

Les pourcentages de répétitions à court terme dans les programmes complets se situent entre 24 % (RSI LA 1) et 39 % (RTS Deux) et donc à un niveau légèrement inférieur aux valeurs mesurées dans les échantillons de 2015.

3.2 Catégories de programme

Une comparaison des profils de programme par rapport aux catégories de base de l'analyse de programme Suisse montre une grande stabilité à première vue (cf. figures 2a et 2b).⁸

Ainsi, la fluctuation maximale des parts de la programmation consacrées au contenu journalistique télévisuelle - celles qui ont la possibilité de traiter de sujets journalistiques (actualités, magazines, documentaires, formats de discussion) - est d'environ 5 points de pourcentage entre 2015 et 2017. Pour les programmes de la RTS Un, une moyenne annuelle de 38 % a été mesurée en 2015, comparativement à 33 % en 2017. Tous les autres changements sont en dessous de cette marque pour les formats de journalisme télévisé. Et le classement entre les programmes n'a pas non plus changé au cours de cette période de deux ans. Pour la SRF et la RSI, les premières chaînes devancent les secondes ; pour la RTS, la seconde chaîne devance légèrement la première.

Dans ce cadre, la SRF info, avec son profil de programme particulier, est la chaîne qui offre les meilleures opportunités de traiter des sujets journalistiques sur la télévision linéaire au cours d'une journée de 24 heures. Les programmes d'information, qui sont pour la plupart répétés comme décrit plus haut, déterminent le profil de la SRF info avec 78 pour cent de temps d'antenne consacré. Parmi les autres chaînes régionales, la SRF 1 détient la plus grande part des formats journalistiques télévisuels avec 49 pour cent, suivie de la RSI LA 1 (45 pour cent) et de la RTS Deux (40 pour cent). La SRF deux se situe toujours au bas du classement concernant l'information avec 12 pour cent, suivie de la RTS Un (33 pour cent) et de la RSI LA 2 (27 pour cent).⁹ Dans deux des sept chaînes examinées, le contenu de divertissement domine l'ensemble du programme. L'analyse des programmes suisses fait ici la distinction entre les programmes de divertissement fictifs (films et séries) et les programmes de divertissement non fictifs (shows et jeux). Pris ensemble, les deux SRF atteignent une valeur de 55 pour cent et remplissent ainsi plus de la moitié d'une journée de diffusion moyenne avec des formats de divertissement.

⁸ Voir également le tableau 11 dans les rapports de prélèvement.

⁹ Pour une analyse des langues utilisées sur les chaînes et dans les contributions, voir les tableaux 36 et 37 des rapports de prélèvement.

Figure 2a

Structure des chaînes en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

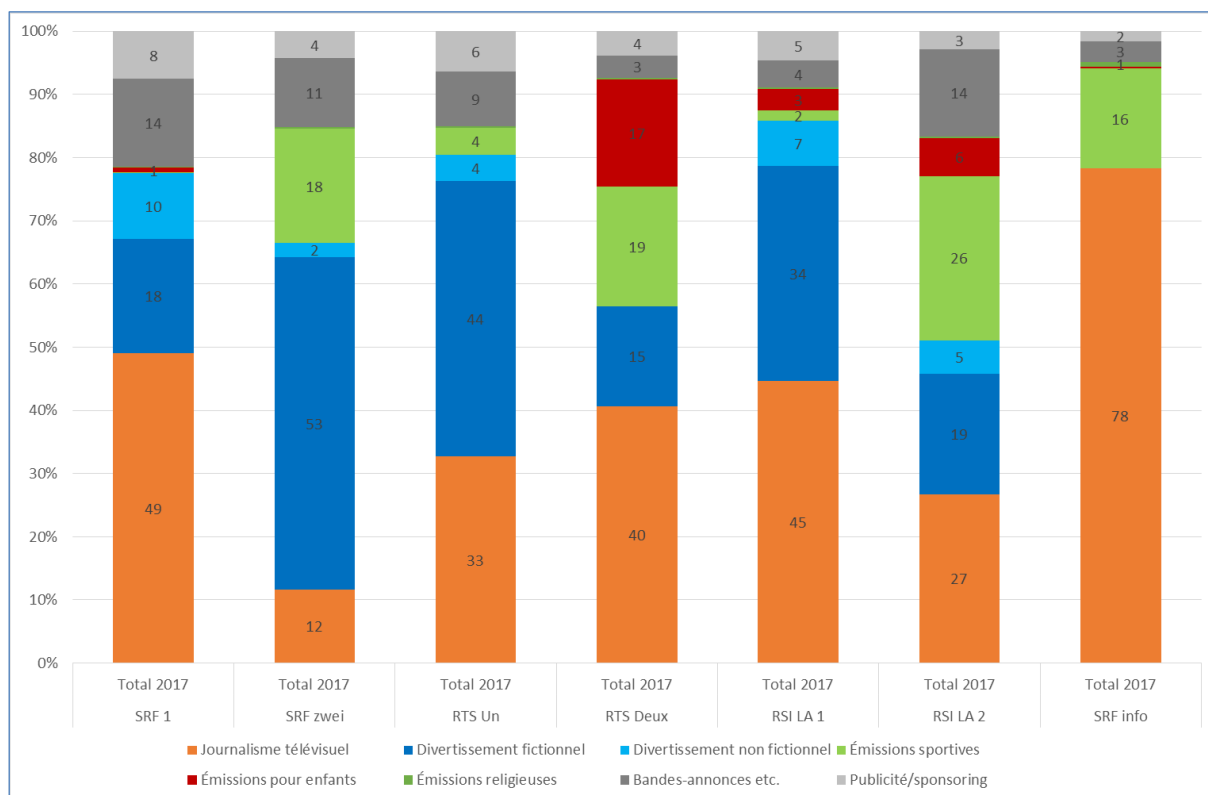
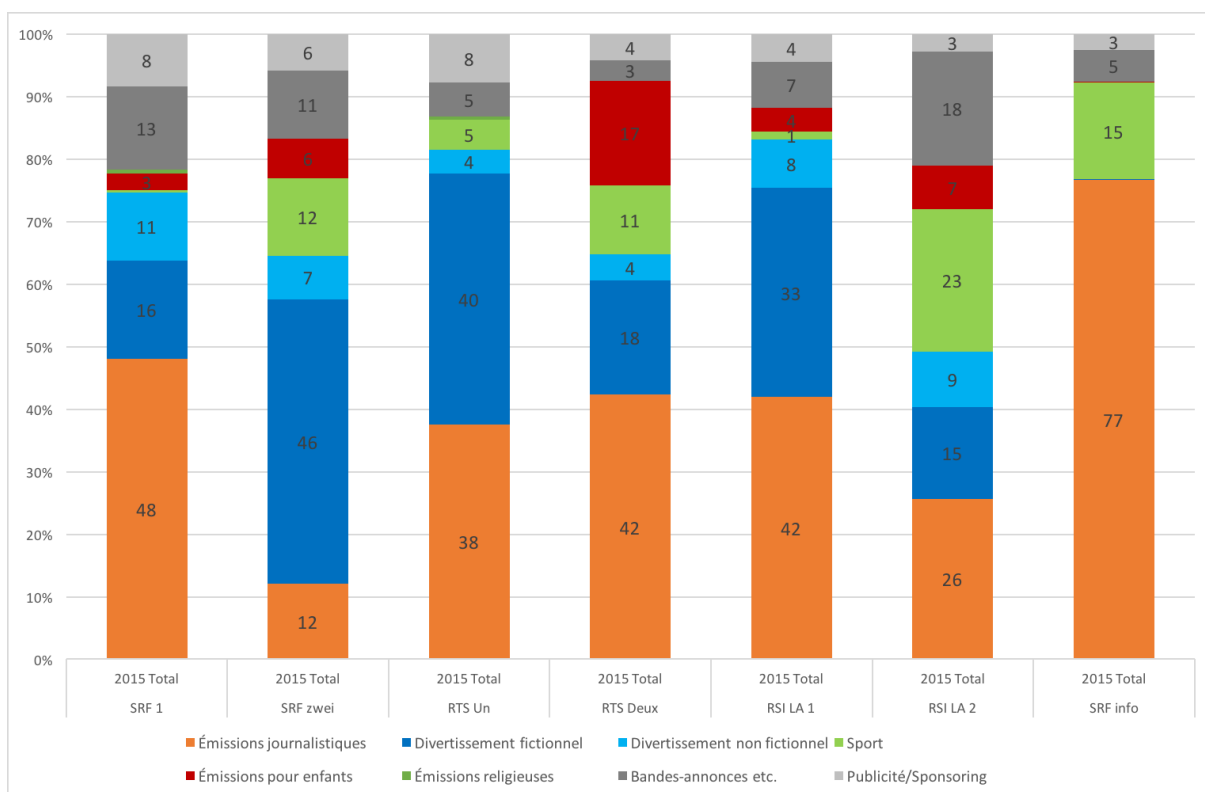


Figure 2b

Structure des chaînes en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



Toujours concernant la part dédiée au divertissement, la RTS Un présente également des valeurs comparativement hautes et aussi plus élevées que la part consacrée aux contenus journalistiques. Avec 44 pour cent pour les films et les séries et 4 pour cent pour les émissions non fictionnelles, la barre des 50 pour cent est presque atteinte.

Par conséquent, la SRF 1 et la RSI LA 1 pondèrent leurs parts de divertissement à un niveau comparativement bas. La SRF 1 diffuse du contenu fictionnel sur 18% du temps de transmission et des émissions et des jeux sur 10% (la valeur la plus élevée dans la comparaison des chaînes), tandis que sur la RSI LA 2, les valeurs sont respectivement de 19 et 5%. Le taux de divertissement le plus bas se trouve sur la RTS Deux, avec 15 pour cent pour les films et les séries et 2 pour cent pour les programmes non fictionnels. Comme prévu, il n'y a pas de programmes de divertissement sur la SRF info.

Les reportages sportifs sont principalement diffusés sur la RSI LA 2 (26 pour cent)¹⁰, la RTS Deux (19 pour cent), la SRF zwei (18 pour cent) et la SRF Info avec 16 pour cent. Les programmes pour enfants se retrouvent principalement sur la RTS Deux (17 %) et la RSI LA 2 (6 %). Dans les programmes de la SRF 1, RSI LA 1 et SRF info, ce type de programmes sont assez peu nombreux.

Familles de chaînes

La comparaison des profils de programmes des différentes chaînes montre des différences évidentes dans le formatage des première et deuxième chaînes dans chaque région linguistique. Si l'on examine les résultats communs et moyens des programmes frères respectifs du point de vue de la performance de la chaîne, le tableau change quelque peu (cf. Fig. 3a et 3b).¹¹

Dans l'ensemble, les profils des familles de chaînes sont plus proches, même si des différences dans les stratégies programmatiques sont encore perceptibles. Ainsi, Dans toutes les familles de chaînes linguistique une part de plus de 30 pour cent peut être identifiée pour le journalisme télévisuel, c'est-à-dire des programmes potentiellement informatifs. Cependant, les chaînes de langue allemande de la SRF (sans la SRF info), se situent, avec 31 pour cent, plutôt dans le bas du tableau et également derrière la part des divertissements fictionnels et non fictionnels (ensemble 42 pour cent). Sur la RTS et la RSI, par contre, on observe une priorité de l'information journalistique. Bien que les programmes de divertissement constituent également une part importante du programme dans ces familles de chaînes, chacune avec 33 pour cent, ils sont quantitativement derrière les segments de programmes consacrés aux contenus journalistiques, qui représentent chacun le segment le plus important

¹⁰ Voir également le tableau 20 dans les prélèvements. Dans le prélèvement d'automne, les retransmissions en direct de la Coupe de Suisse de football et du Grand Prix d'Argentine en sport automobile ont représenté la plus grande partie de la couverture sportive. Dans l'échantillon du printemps, il s'agissait de l'US Open de tennis et de la qualification pour la Coupe du monde de football masculin.

¹¹ Voir également le tableau 1 en annexe.

(RTS : 37 pour cent, RSI : 35 pour cent). Les programmes sportifs représentent entre 9 et 14 pour cent de la journée moyenne de diffusion, les programmes pour enfants sont particulièrement bien représentés sur la RTS et la RSI (8 et 5 pour cent respectivement).

Figure 3a

Structure des programmes par familles de chaînes en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

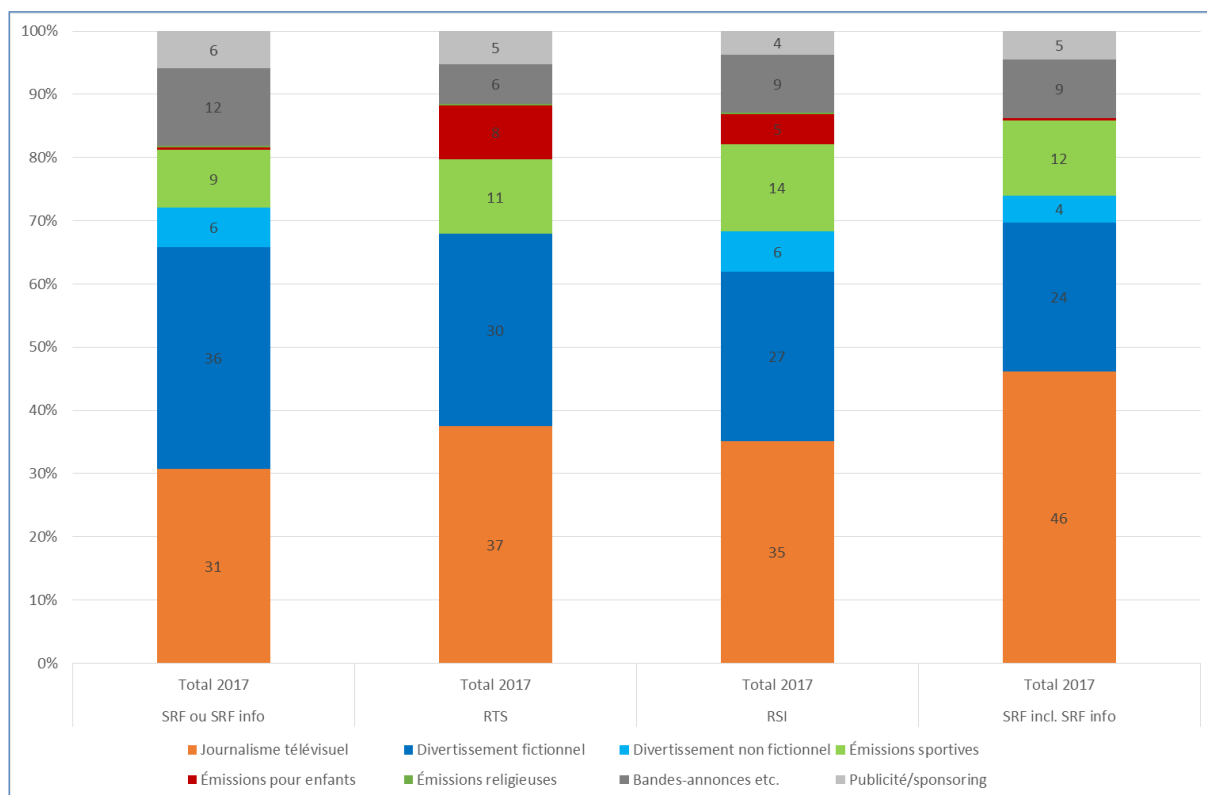
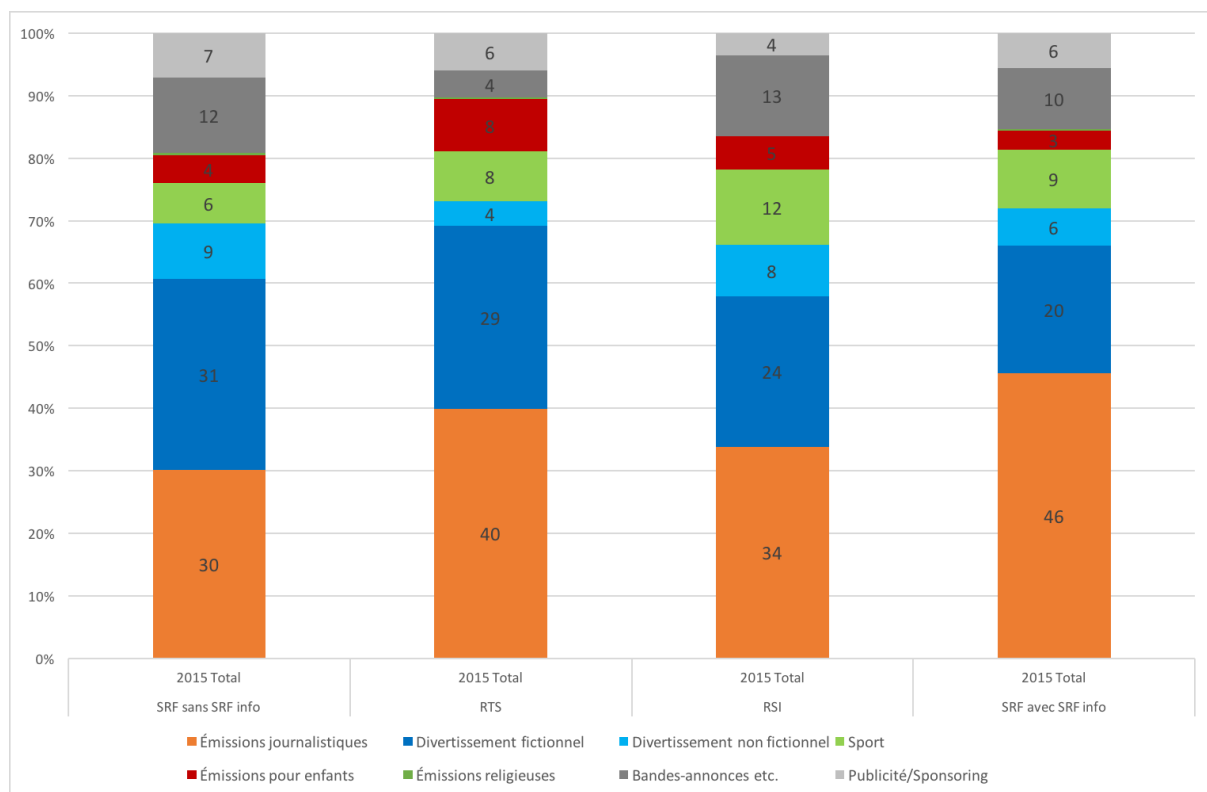


Figure 3b

Structure des programmes par familles de chaînes en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



Prime Time

Dans le modèle opératif de l'analyse des programmes en Suisse, le prime time concernant la télévision linéaire est défini comme l'heure de la plus grande écoute, soit entre 18h et 23h.¹² L'expérience a montré que les profils des chaînes diffèrent considérablement de la moyenne quotidienne globale pendant cette période, car la compétition journalistique et publicitaire y est particulièrement prononcée. Ceci est également évident pour les programmes examinés en 2017 (cf. figures 4a et 4b).

A première vue, l'importance particulière accordée aux reportages sportifs sur les secondes chaînes des trois régions linguistiques est frappante. En moyenne, entre 37 % (RTS Deux) et 41 % (RSI LA 2) des heures de prime time sont réservées au sport (principalement le football et le sport automobile) et donc, dans certains cas, beaucoup plus que la moyenne des émissions de divertissement (entre 28 et 35 %). Pour la RTS Deux et la RSI LA 2, cette stratégie conduit à une nette sous-représentation des formats journalistiques télévisuels aux heures de grande écoute (18 % et 15 % respectivement). Seulement sur la SRF zwei, la part d'émissions à contenu journalistique aux heures de prime time est, avec 18 pour cent, supérieure à la moyenne générale d'une journée de 24 heures (12 pour cent).

Concernant les émissions à contenu journalistique sur les premières chaînes des différentes régions linguistiques, différents résultats sont remarquables. La SRF 1 porte la part des formats de journalistiques à 54 pour cent aux heures de prime time (temps total de diffusion : 49 pour cent), sur la RTS Un ils restent presque au même niveau (32 pour cent, moins 1 point de pourcentage) et sur la RSI LA 1 ils sont, avec 41 pour cent, légèrement inférieure en prime time par rapport au temps total de diffusion (45 pour cent).

Le placement des programmes de fiction pendant le prime time est traité très différemment selon les chaînes. Deux chaînes (RTS Deux et RSI LA 2) donnent aux films et aux séries beaucoup plus d'espace pendant ces heures que sur la moyenne quotidienne (plus 14 points à 32 pour cent, respectivement plus 12 points à 27 pour cent). Les autres chaînes (à l'exception de la SRF info) réduisent sensiblement la proportion de programmes de fiction aux heures de grande écoute. Par exemple, la SRF 1 divise cette part de 16 à 8 pour cent, la SRF 2 la réduit de 46 à 27 pour cent et la RSI LA 1 la réduit de 33 à 21 pour cent.

En outre, trois des chaînes examinées mettent clairement l'accent sur les shows et les jeux aux heures de prime time. Avec 20 pour cent, la part des programmes non fictionnels se situe presque exactement au même niveau qu'en 2015 sur la SRF 1 - qui reste la proportion la plus élevée de toute l'offre télévisuelle considérée ici. La RSI LA 1 est quant à elle aussi à peu près à ce niveau avec 18 pour cent. La RTS Un a augmenté la part de shows et de jeux pendant les heures de grande écoute de 7 à 10 % par rapport à 2015.

¹² Voir également le tableau 12 dans les rapports de prélèvement.

Figure 4a

Structure des programmes pendant le prime time en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

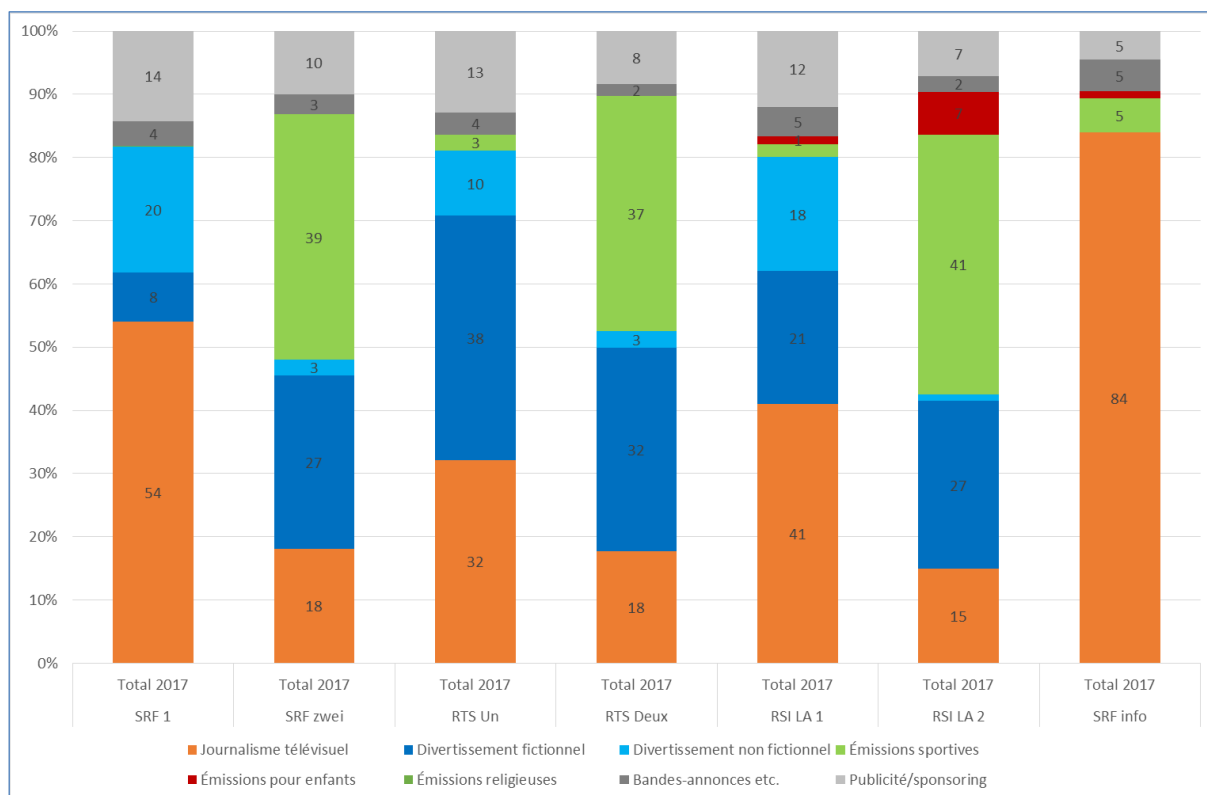
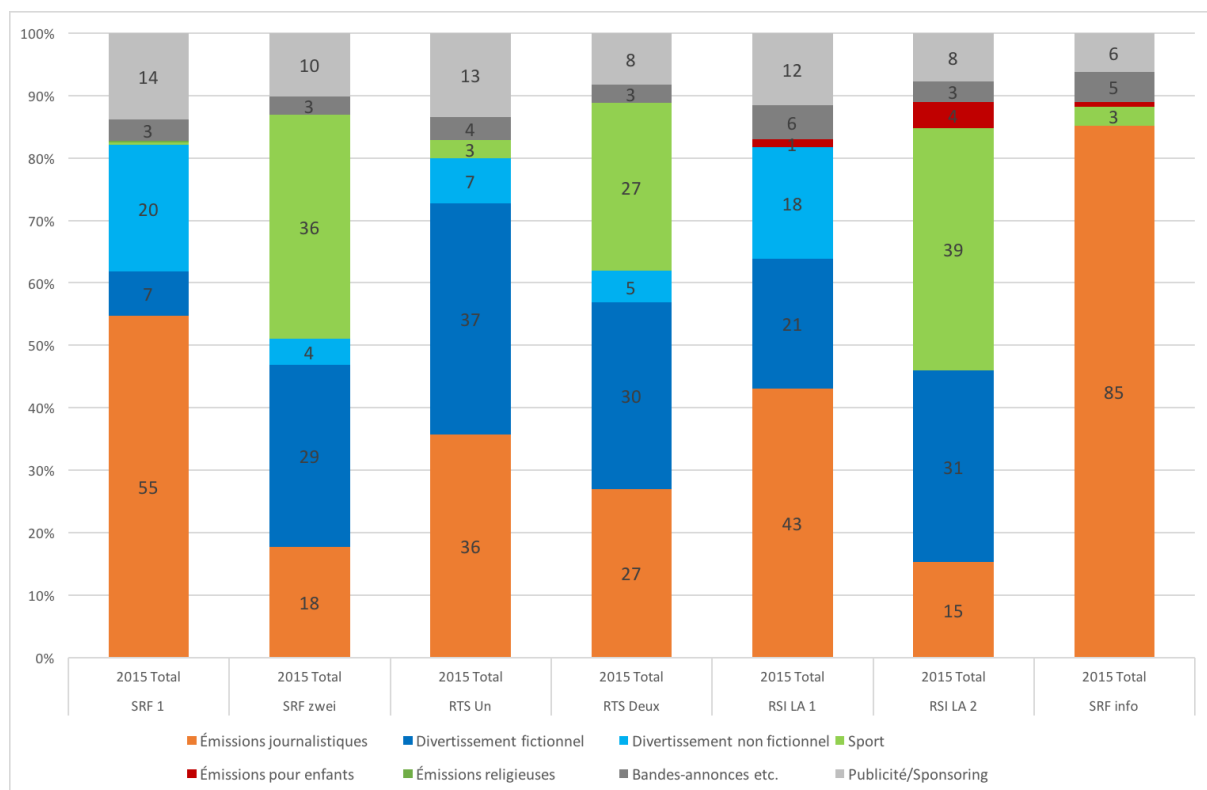


Figure 4b

Structure des programmes pendant le prime time en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



Les émissions pour enfants sont diffusées dans une proportion remarquable à partir de 18 heure, essentiellement sur RSI LA 2 (7 %) et, dans une moindre mesure, sur RSI LA 1 et SRF info (environ 1 % chacun).

Formats journalistiques

Retour à la journée moyenne de 24 heures. Les figures 5a et 5b montrent la répartition du temps de diffusion des formats journalistiques entre les différentes chaînes.¹³ Cette présentation montre clairement que la liberté de conception est ici bien sûr fortement dépendante de la proportion totale du temps consacré aux émissions à contenu journalistique.

En moyenne, la SRF zwei se situe encore à 12 pour cent (un peu moins de trois heures par jour), qui sont ensuite divisés en nouvelles très courtes ("Newsflash"), reportages et autres formats ("Jamie and Jimmy's Food Fight Club").

A cet égard, c'est la SRF info à le plus de liberté. La base de la programmation est constituée par les programmes d'information qui occupent 39 % du temps d'antenne, suivis par les magazines (21 %) et les formats de talk et d'interview (13 %), tandis que les reportages et les documentaires représentent une proportion relativement faible avec 5 %.

A l'exception de la SRF 1 (6 pour cent), les informations représentent la plus grande part du temps d'antenne consacré aux formats journalistiques sur toutes les chaînes. La valeur la plus élevée se trouve, avec 26 %, sur la RSI LA 1, suivie de la RTS Un (18 %) et de la RTS Deux avec 14 %. La RSI LA 2 est juste derrière avec 12 pour cent pour les informations. Les Newsflash diffusés sur la SRF zwei et cités plus haut n'ont que peu d'importance à cet égard, mais, contrairement aux données de 2015, ils constituent une nouveauté. Sur la SRF 1, l'accent concernant les émissions journalistiques est davantage mis sur les magazines et les talk-shows (13 et 11 pour cent respectivement) et en particulier sur les reportages et les documentaires, qui constituent de loin la plus grande partie des formats journalistiques avec 17 pour cent - également en comparaison avec les autres programmes.

Les magazines sont importants pour toutes les chaînes. C'est sur la SRF info qu'ils occupent le plus grand espace, avec 21 pour cent, suivi de la RTS Deux avec 10 pour cent et de la RTS Un avec 8 pour cent. Ces formats sont plus pondérés sur la SRF zwei et la RSI LA 1 (2% chacun), ainsi que sur la RSI LA 2 (1 %).

Les entretiens et les interviews sont fréquemment diffusés sur la SRF 1 (11 %), mais on peut aussi les retrouver sur la RTS Deux, la RSI LA 1 et 2 avec des parts de 4 à 5 % du temps d'antenne.

¹³ Voir également le tableau 15 dans les rapports de prélèvement.

Figure 5a

Formats des émissions journalistiques en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

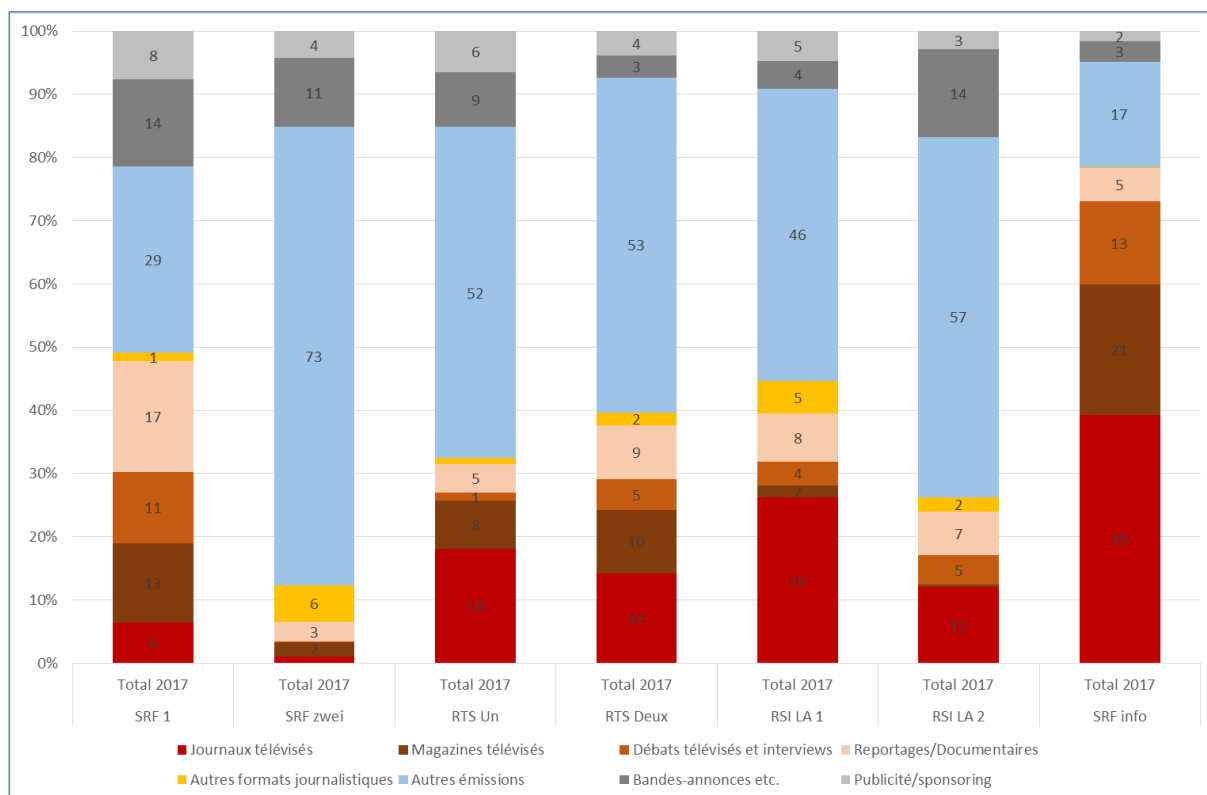
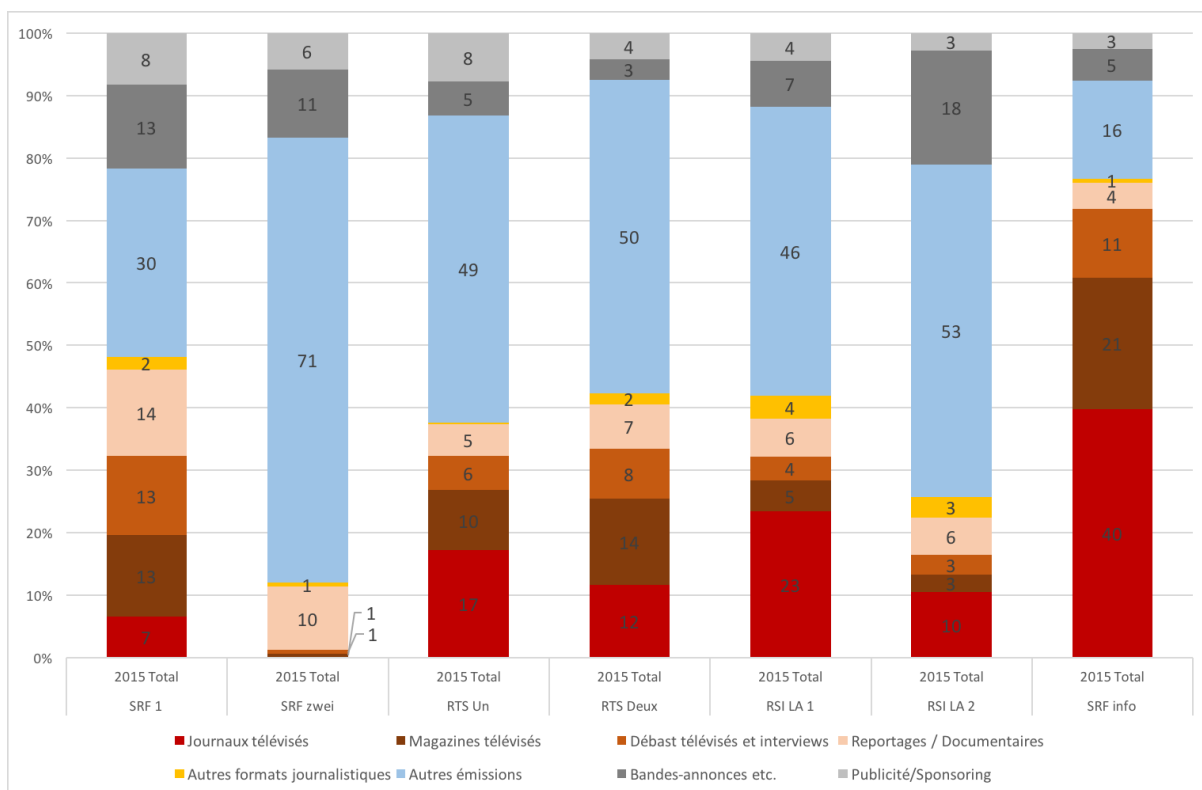


Figure 5b

Formats des émissions journalistiques en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



Aucune autre chaîne de la SRG SSR n'atteint la force exceptionnelle de la SRF 1 dans le domaine des documentaires et des reportages (17%). Sur la chaîne SRF info, le taux atteint pour ce type de format est, avec 5 %, nettement plus bas. Néanmoins, ce format se retrouve sur toutes les chaînes de chaque région linguistique suisse : pour la RTS Deux dans 9 % du temps d'antenne, pour la RSI LA 1 et 2 dans 8, respectivement 7 pour cent du temps d'antenne. La RTS Un (5 %) et la SRF deux (3 %) se retrouvent au bas du classement.

L'examen des données de 2015 (Fig. 5b) montre également que les structures des chaînes sont très stables, non seulement en termes de portée globale, mais aussi en termes de division immanente en genre d'émission. Les relations internes entre chaînes dans les régions linguistiques restent également plus ou moins inchangées. Les SRF 1 et 2 sont plus délimitées en termes de contenu journalistique, tandis que les chaînes francophones et italophone proposent des concepts programmatiques plutôt comparables.

Formats de divertissement

Le domaine du divertissement télévisuel de fiction est surtout dominé par les longs métrages et les séries (cf. Fig. 6a et 6b).¹⁴ Dans la plupart des programmes, les séries priment sur les films (exceptions pour la SRF 1 et la RSI LA 2). Les deux chaînes qui représentent la part la plus importante du divertissement total sont aussi celles qui réservent le plus de temps d'antenne à la diffusion de séries télévisées. La SRF zwei (34 %) et la RTS Un (31 %) ont enregistré des augmentations significatives par rapport à l'étude de 2015 (alors 27 % chacun). De cette façon, ces deux émissions conçoivent maintenant jusqu'à un tiers de la journée de 24 heures avec des formats de divertissement sériel et narratif. Mais les séries télévisées sont également un élément important de la programmation de la RSI LA 1 (22 %) et de la RTS Deux (10 %). La RTS Deux ajoute traditionnellement une part importante de formats d'animation (séries et films d'animation) qui ne se retrouve à cette échelle sur aucune autre chaîne de la SRG SSR (17 pour cent).

Si l'une des chaînes examinées ici devait être décrite comme une "chaîne de longs métrages", il s'agirait probablement de la SRF 2. Les longs métrages de cinéma sont diffusés ici pendant environ un cinquième du temps d'antenne quotidien (18 pour cent). La chaîne devance de loin sa chaîne sœur alémanique SRF 1 (5 pour cent), mais aussi toutes les autres chaînes de la SRG SSR - entre 4 pour cent (RTS Deux) et 12 pour cent (RSI LA 1). A cet égard, SRF info se limite aux formats d'information sans offres de divertissement.

¹⁴ Voir aussi les tableaux 17 et 19 dans les rapports de prélèvement.

Figure 6a

Formats des émissions divertissement en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

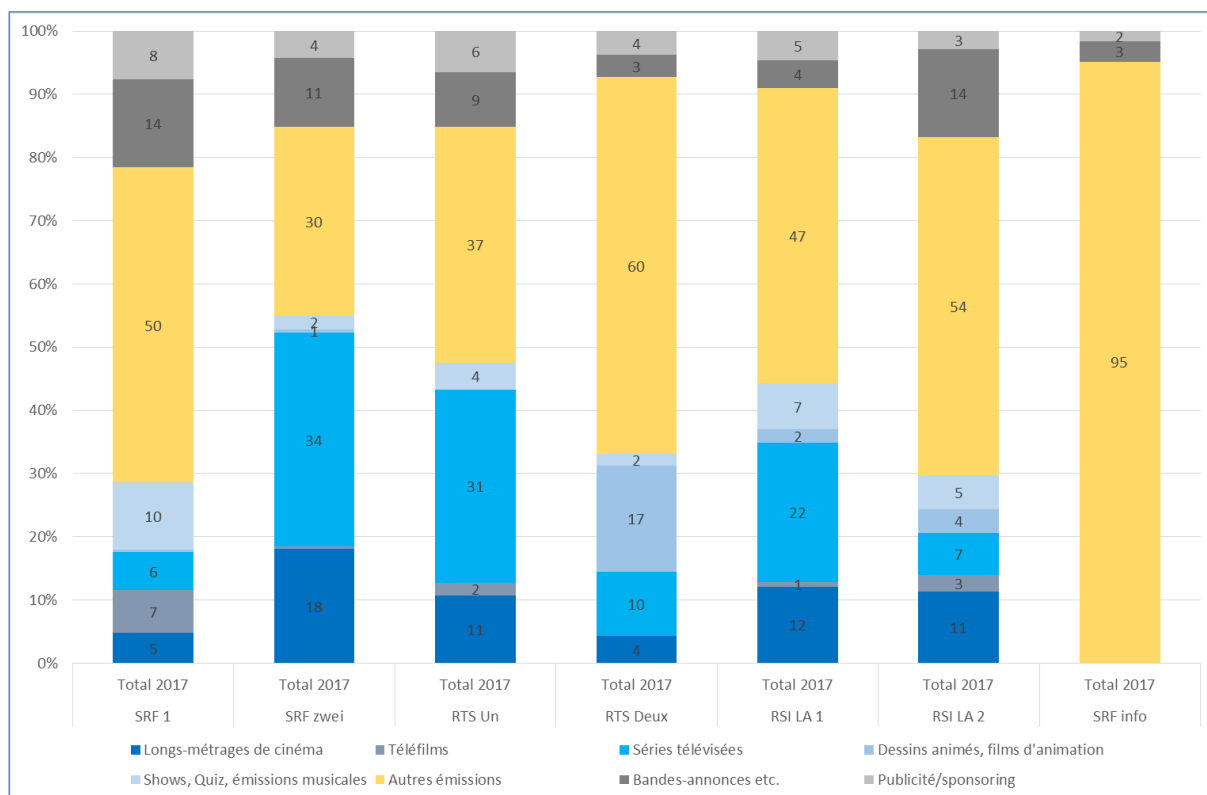
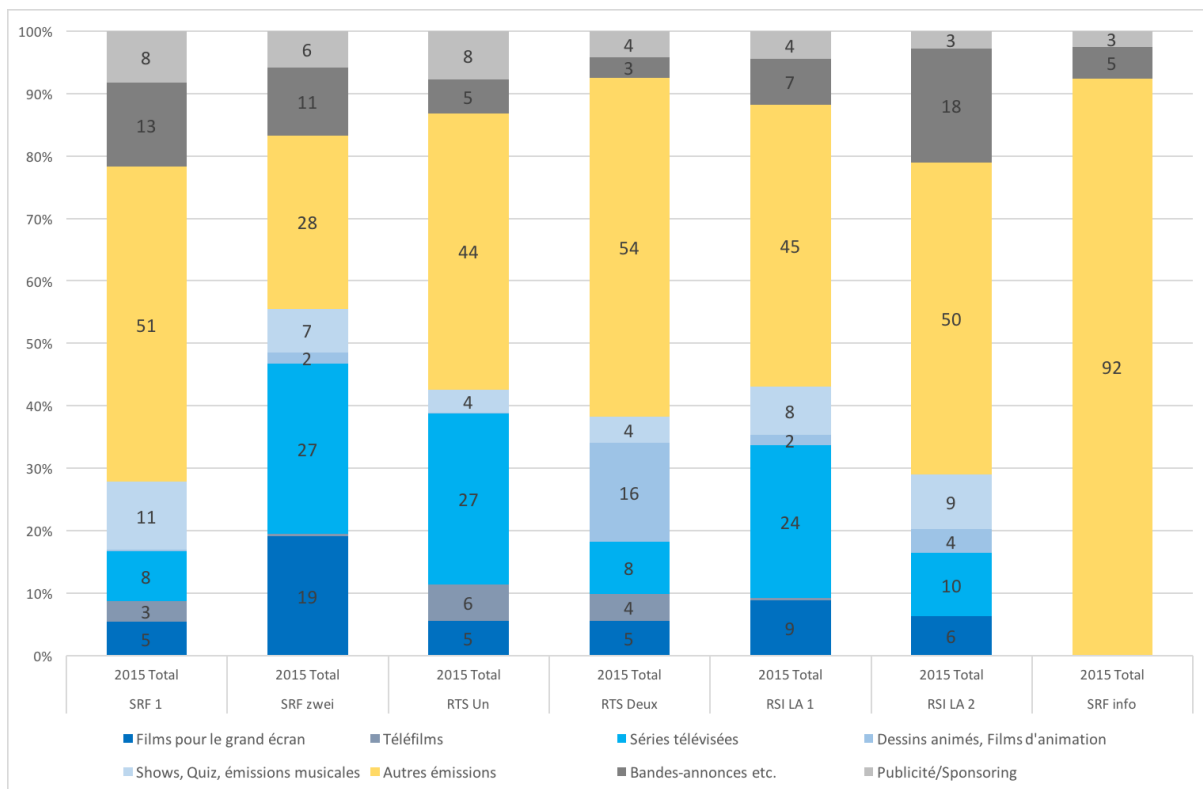


Figure 6b

Formats des émissions divertissement en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



4 STRUCTURES THEMATIQUE

Pour l'analyse des contenus journalistiques, la journée de 24 heures est également utilisée comme cadre de référence. Pour cette partie de l'analyse des programmes, nous tenons compte uniquement du cadre journalistique télévisuel, c'est-à-dire des émissions qui ne sont pas promotionnelles, ni de divertissement, fictionnel ou non, et qui offrent donc la possibilité de traiter de sujets journalistiques. En d'autres termes : dans ce qui suit, les actualités, les magazines, les formats d'entretiens et d'interviews ainsi que les reportages et documentaires seront examinés en fonction de leur contenu thématique. Ce faisant, nous nous appuyons sur des *thématiques* particulièrement pertinentes d'un point de vue sociétal (sujets controversés, sujets politiques, discours sociétaux) présentes dans le discours public et les débats de sociétés. Nous identifions les *sujets spécifiques non politiques* dans tous les domaines sociétaux (non litigieux) (médias, science et technologie, nature, etc.) et nous classons en tant que *sujets avec facteur humain* les contributions qui traitent de manière thématique de la criminalité, des célébrités, des destins individuels et des catastrophes d'un point de vue apolitique et moins analytique. La catégorie thématique *vie courante / guides pratiques* est utilisée pour identifier les contenus de conseil, narratifs et descriptifs de la vie quotidienne des téléspectateurs (vacances, ménage, loisirs, traditions, etc.).

4.1 Structure thématique des émissions journalistiques

Les sujets spécifiques non politiques concernant tous les domaines de la société sont au premier plan de la sélection et de la rédaction journalistique sur presque toutes les chaînes (cf. fig. 7a).¹⁵ Ceci est particulièrement clair dans le programme de la SRF 1 avec une part de 24 %, ce qui est certainement dû à la forte proportion de reportages et de documentaires dans l'ensemble du programme (17 %, voir ci-dessus). Cependant, les contributions thématiques spécifiques (non politiques, non controversées) représentent également la catégorie individuelle la plus forte de l'analyse thématique sur la RTS Un (14 %), la RTS Deux (17 %) et la RSI LA 2 (10 %).

Ce n'est que dans les programmes de la RSI LA 1 et de la SRF info que les thèmes politiques et controversés (17, respectivement 39%) devancent les thèmes spécifiques non politiques (15, respectivement 17%). Sur toutes les autres chaînes, ce groupe thématique occupe la deuxième place. La SRF 1 consacre 15 % du temps d'antenne moyen quotidien à des sujets d'intérêt sociétal. Pour la SRF zwei, cette valeur est inférieure de moins de 0,5 % à la limite des seuils des graphiques. Sur les autres chaînes, on trouve des valeurs de référence entre 8 pour cent (RSI LA 2) et les 17 pour cent mentionnés (RSI LA 1), la RTS, avec sa première et sa deuxième chaîne, se situe au milieu de cette fourchette (10 et 14 pour cent).

¹⁵ Voir aussi le tableau 25 dans les rapports de prélèvement.

Figure 7a

Structure des thèmes traité dans les émissions journalistiques en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

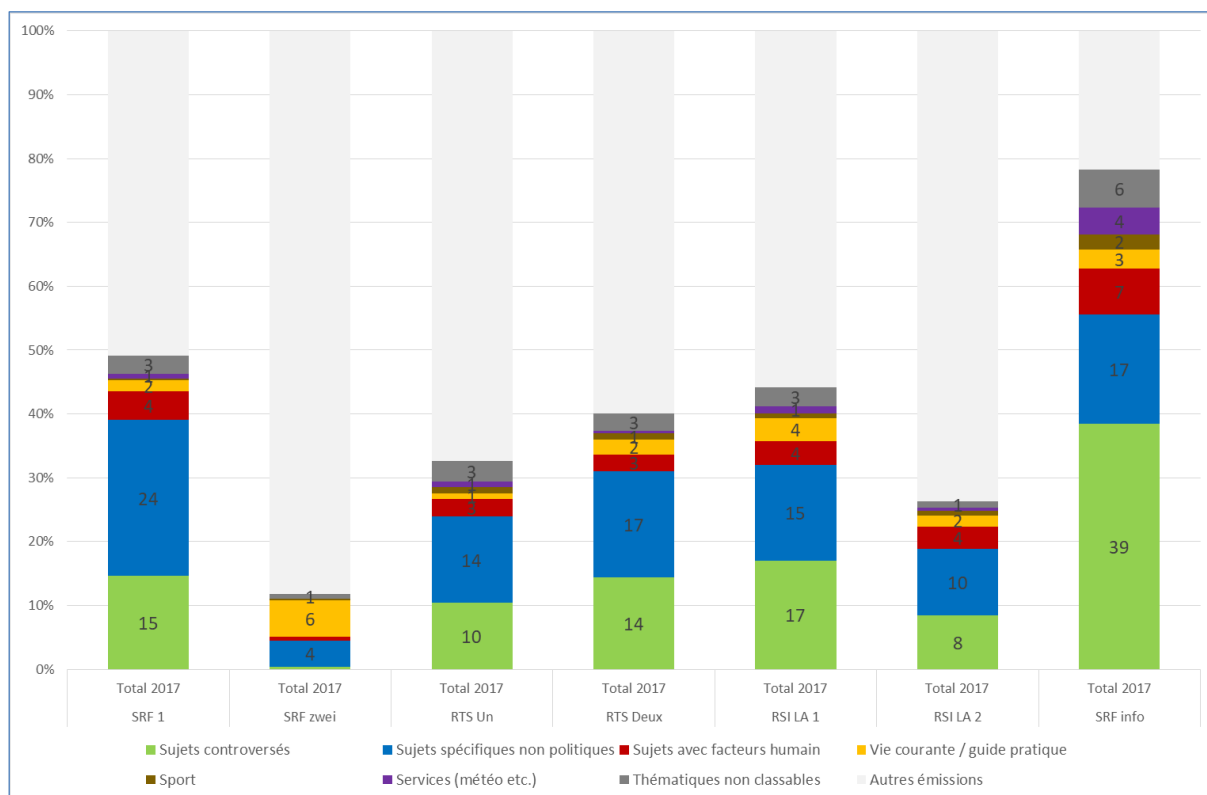
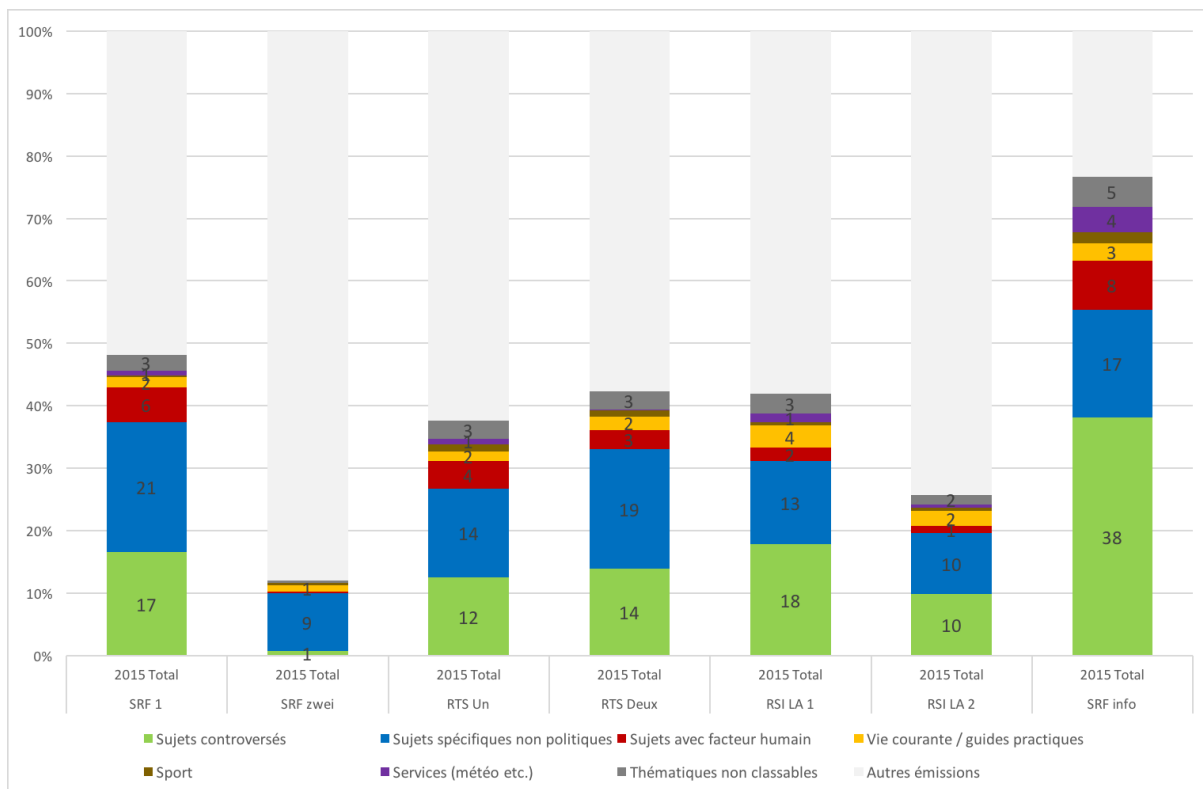


Figure 7b

Structure des thèmes traité dans les émissions journalistiques en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



Les deux autres groupes thématiques, les sujets avec facteur humain et les sujets concernant la vie courante, sont pour leur part d'une importance quantitative mineure. Les valeurs pour les sujets avec facteur humain varient globalement entre 3 et 4 pour cent ; il n'y a que sur la SRF info qu'elles sont comparativement légèrement plus élevées, avec 7 pour cent. Sur la plupart des chaînes, les thèmes relatifs à la vie courante, dont la valeur de la part se situe entre 1 et 4 pour cent, sont encore plus rares ; exception : la SRF zwei avec 6 pour cent.

Dans ce contexte, il vaut la peine d'examiner de plus près la structure interne des groupes thématiques que nous venons de décrire (cf. Fig. 8a).¹⁶ On peut y observer, par exemple, le noyau du service public de communication politique de la SSR : la thématisation des questions politiques au sens strict, pertinentes pour la Suisse et son environnement politique. Si l'on prend la SRF info en tant que média d'information cumulatif pour les programmes de télévision SRG SSR dans cette comparaison, on peut trouver des informations politiques sur la Suisse dans environ un cinquième de la journée de 24 heures, c'est-à-dire pendant environ 4,5 heures. Sur toutes les autres chaînes des trois régions linguistiques, la valeur varie entre 4 % (environ une heure par jour) et 7 % (environ 100 minutes par jour). La seule exception : SRF zwei – le prélèvement actuel montre également qu'entre les deux chaînes de télévision suisse alémanique, l'information politique est fournie exclusivement par la première chaîne. La SRF 1 et la SRF zwei sont encore – et contrairement aux chaînes des autres régions linguistiques – complémentaires à cet égard.

Dans le segment des sujets à facteur humain, les sujets de divertissement dominent généralement sur les "mauvaises nouvelles" classées dans la catégorie des sujets d'anxiété et des événements nuisibles dans l'étude. Cela signifie d'abord et avant tout que les reportages se font davantage dans le domaine des people, des célébrités et des personnalités et sont relativement moins fréquemment consacrés aux accidents spectaculaires de la circulation, aux affaires criminelles et aux catastrophes. La SRF 1 est un bon exemple à cet égard : 4 % du temps d'antenne quotidien est consacré aux stars et aux starlettes, tandis qu'il reste 1 % pour la criminalité et les catastrophes. Sur les autres chaînes le ratio est comparable, bien que se situant à un niveau inférieur.

¹⁶ Voir aussi le tableau 25 dans les rapports de prélèvement.

Figure 8a

Structure détaillée des thèmes traité dans les émissions journalistiques 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

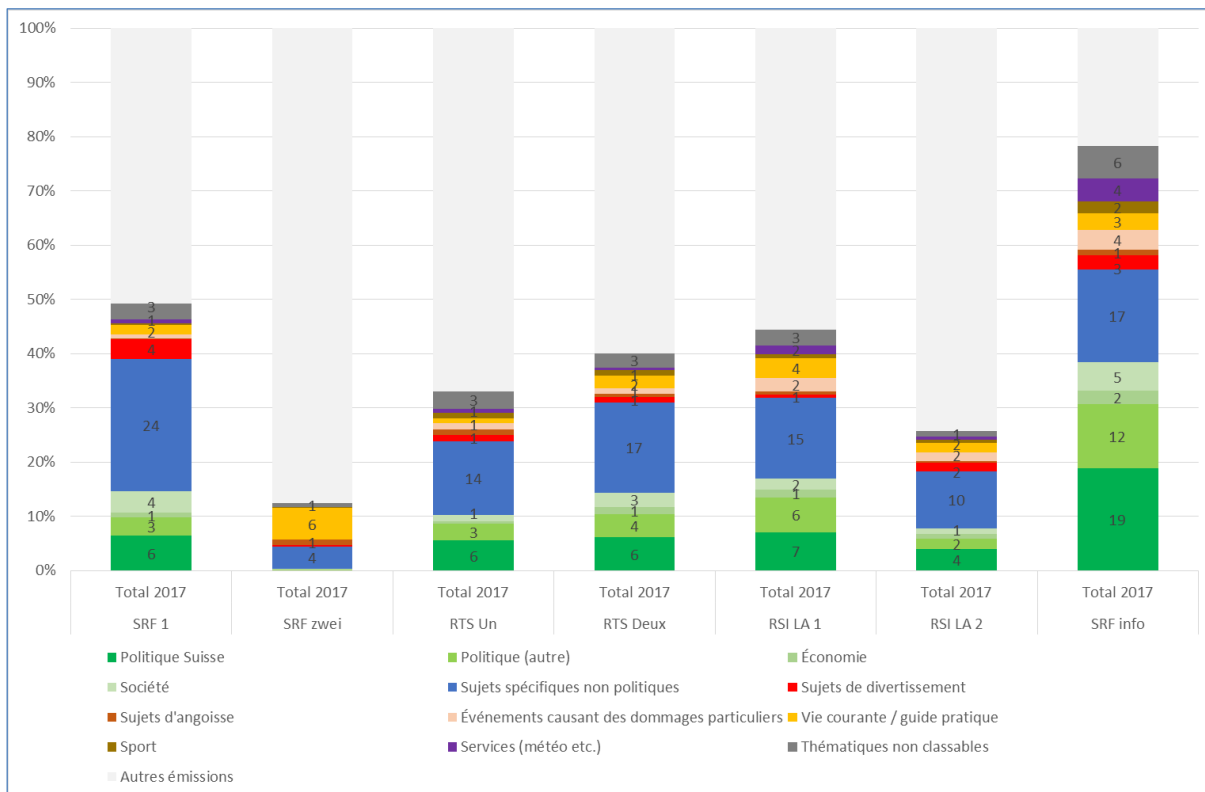
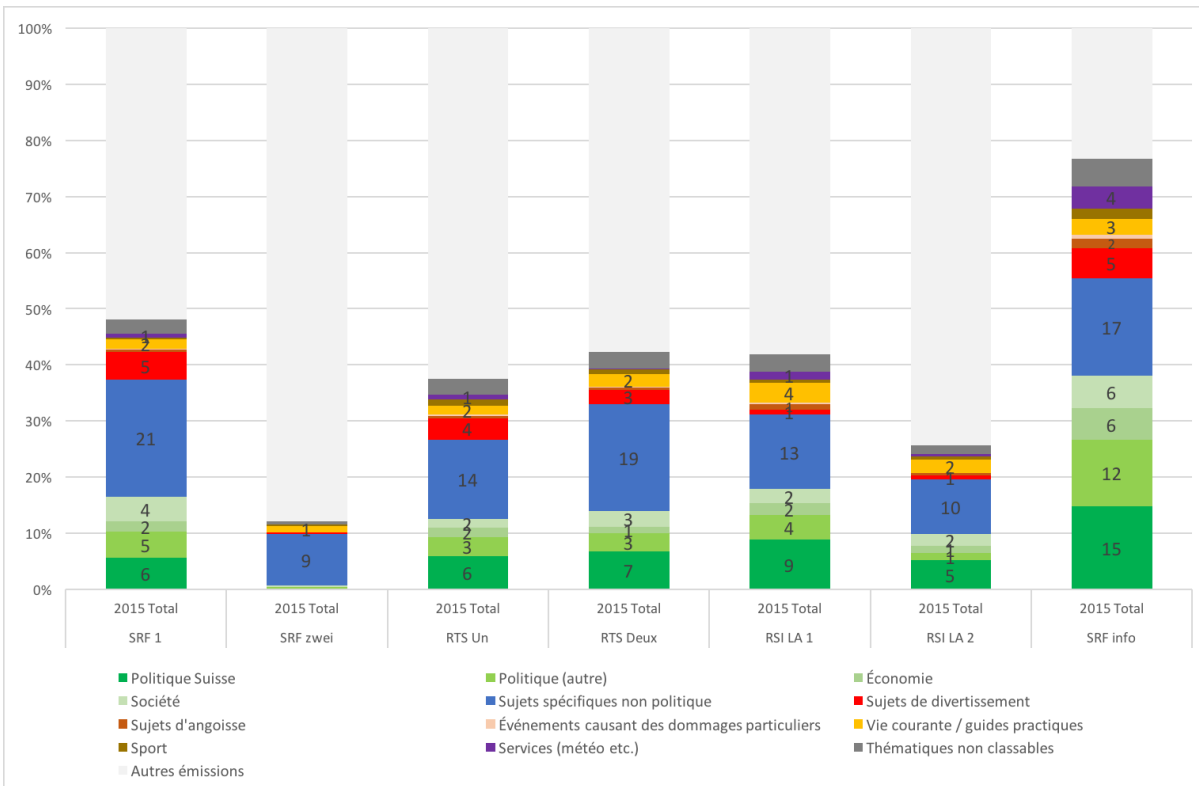


Figure 8b

Structure détaillée des thèmes traité dans les émissions journalistiques 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



4.2 Couverture médiatique de l'information

Comme décrit plus haut, les journaux télévisés sont d'une importance fondamentale pour le positionnement des chaînes de la SRG SSR. Sur la plupart des chaînes, ils constituent le genre individuel dominant pour la diffusion de contenu journalistique (cf. section 3.2, fig. 5a). Pour cette raison, la structure thématique interne des journaux télévisés est ici prise en considération séparément (cf. Fig. 9).¹⁷ Pour cette analyse, la durée de toutes les nouvelles diffusées au cours des deux périodes de prélèvement constitue la base du pourcentage.¹⁸

Quatre des sept chaînes étudiées utilisent environ la moitié du temps disponible pour des informations sur la politique au sens large. D'une part, il s'agit de questions et d'événements de la vie politique quotidienne en Suisse et à l'étranger, mais aussi de questions de société et de thèmes faisant l'objet de débats publics. La SRF 1, la RSI LA 1 et la SRF info sont au-dessus de 50 pour cent, la RSI LA 2 est à un peu moins de 47 pour cent. La RTS Un et Deux sont les deux chaînes qui ont la plus forte proportion de sujets spécifiques non politiques dans l'information (33 et 32 pour cent respectivement), ce qui, d'une part, pousse la part du reportage politique à près de 40 pour cent et, d'autre part, illustre la différence de culture de l'information dans le journalisme télévisé francophone. Sur les chaînes de langue allemande et italienne, les valeurs des parts pour les sujets spécifiques non politique se situent entre 13 pour cent (SRF 1) et 23 pour cent (RSI LA 2) et sont donc nettement inférieures.

Une autre conclusion de l'analyse des actualités est intéressante par rapport à l'ensemble de la structure thématique du journalisme télévisuel : La part des reportages concernant des sujets avec facteur humain est dans certains cas nettement plus élevée pour les journaux télévisés que pour l'ensemble du programme. Cinq des sept chaînes étudiées utilisent plus d'un dixième du temps d'antenne des journaux télévisés pour les sujets avec facteur humain (SRF 1, RTS Deux, RSI LA 1 et 2, SRF info). Avec 7 %, la RTS Un est la seule chaîne qui se situe juste en dessous de ce seuil. Il s'agit également d'une augmentation significative par rapport aux données de 2015. Si l'on suit la logique inchangée de la catégorisation des sujets, il ressort au moins un léger changement dans la politique de l'information et la hiérarchie des sujets sur les ondes de la télévision suisse.

Les sujets relatifs à la vie privée quotidienne des téléspectateurs ne jouent toujours pratiquement aucun rôle dans les journaux télévisés. Les valeurs sont au maximum de 1 % sur toutes les chaînes. Les courts reportages sur le sport fluctuent entre 2 % (RSI LA 1) et 6 % (RTS Deux et SRF info). Les sujets identifiés comme service se situent également dans cette proportion, à l'exception de la SRF 1 et de la SRF info, où 11 pour cent du temps à la fin de chaque journal est réservé à la météo, aux astuces et aux conseils explicites.

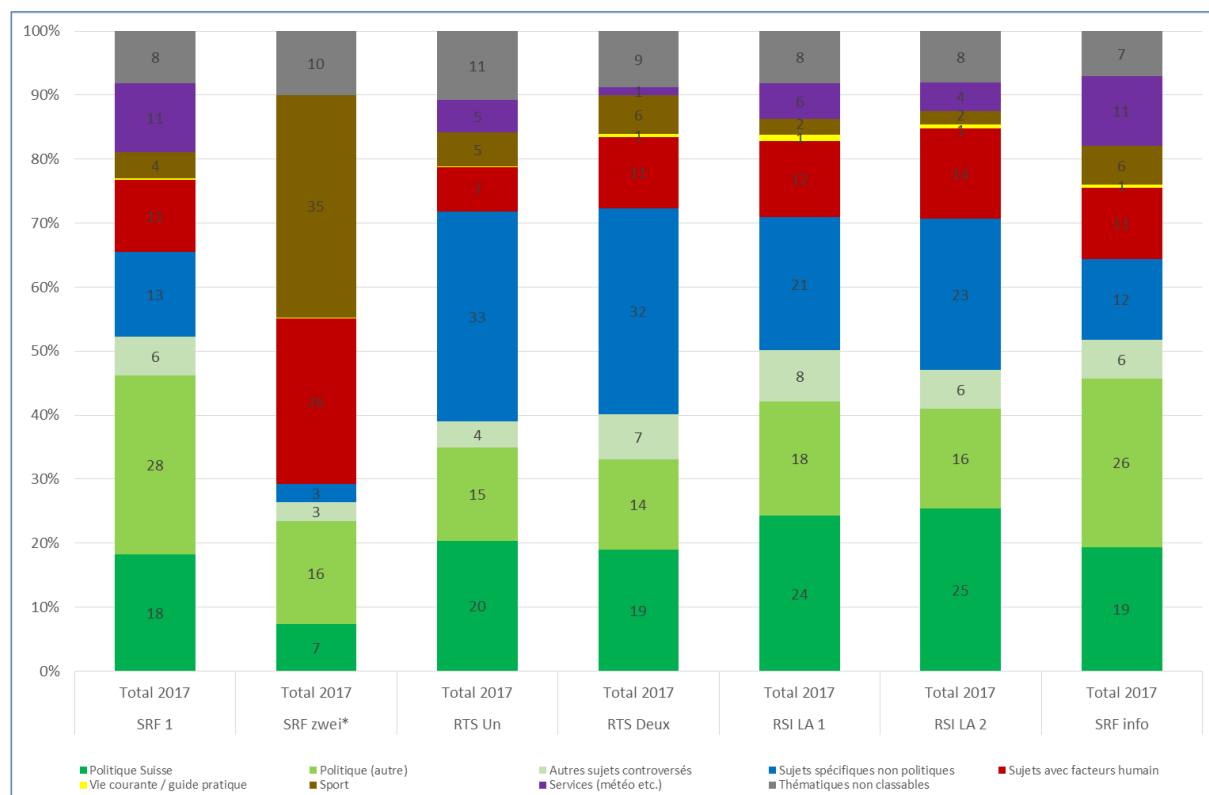
¹⁷ Voir aussi le tableau 29 dans les rapports de prélèvement.

¹⁸ Comme aucun journal d'information n'a été diffusé sur la deuxième chaîne en langue allemande de la SRG SSR en 2015, la chaîne ne figure pas dans les figures 9b et 10b.

Figure 9a

Structure thématique des journaux télévisés en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

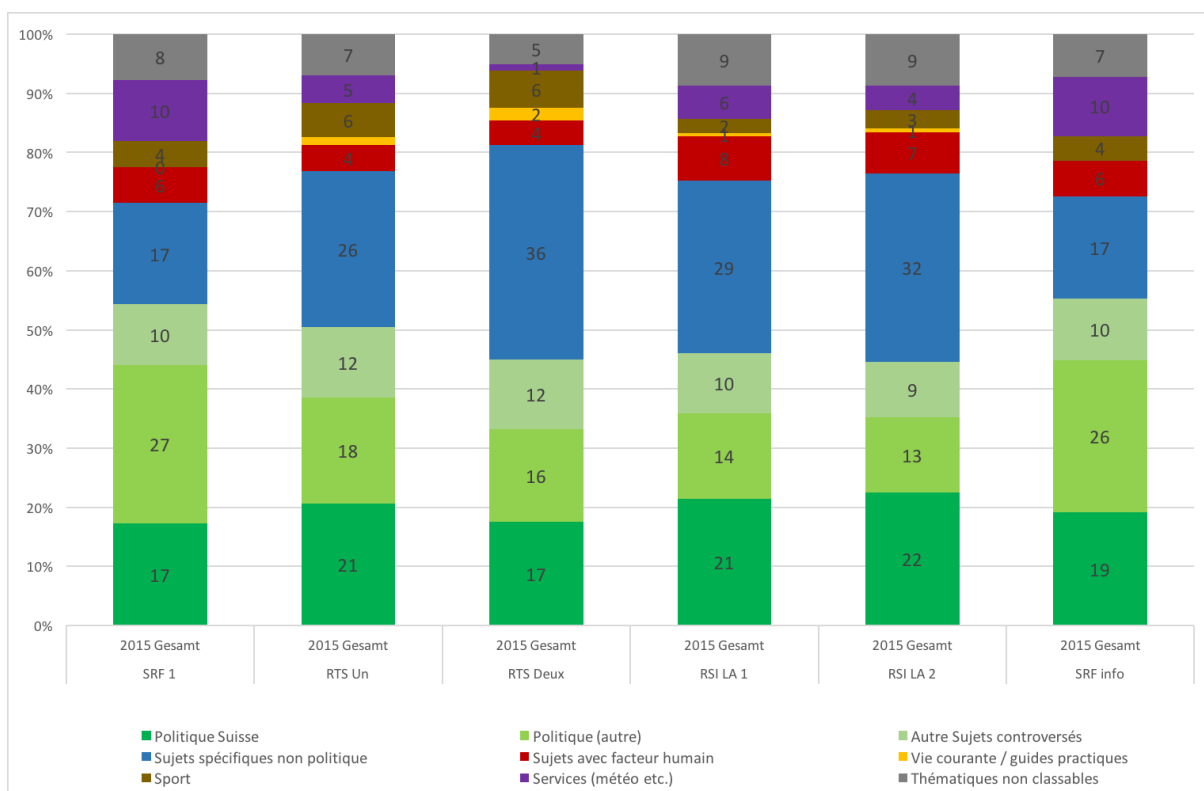


* La SRF zwei diffuse 48 secondes de nouvelles ("Newsflash") par jour.

Figure 9b

Structure thématique des journaux télévisés en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



Actualité des thèmes des journaux télévisés

Les journaux télévisés sont d'abord et avant tout des bulletins d'actualité. C'est ce que montrent les indications temporelles des événements des contributions collectées dans le cadre de l'analyse des programmes de télévision (cf. Fig. 10a et 10b).¹⁹

On constate immédiatement que par rapport aux données de 2015, le taux de reportages sur l'actualité du jour a augmenté sur toutes les chaînes. Il fluctue entre 75 % (RTS Deux) et 96 % (SRF info). L'augmentation la plus élevée a été mesurée pour la RSI LA 1. Le nombre de reportages concernant l'actualité du jour a augmenté de 14 points de pourcentage, passant de 75 % à 89 % au cours de la même période de l'année précédente. Par conséquent, les événements moins actuels ont déclinés sur toutes les chaînes. Par exemple, alors que 8 % des reportages de la RTS Deux dans les prélèvements de 2015 étaient encore consacrés à des événements s'étant produits au cours de la semaine, ce chiffre est tombé à 3 % dans les prélèvements actuels.

4.3 Références régionales dans les contributions thématiques

La dimension régionale des contributions thématiques - c'est-à-dire la manière exacte dont les régions se réfèrent aux territoires suisses susmentionnés - a une fois de plus été examinée en profondeur lors d'une analyse complémentaire dans le cadre de l'analyse des programmes télévisés pour 2017. Les résultats de ces analyses sont présentés et interprétés en détail dans le cinquième chapitre du présent rapport. Avant cela, cette section se penche sur la thématisation des régions linguistiques suisses par le biais du journalisme télévisuel (cf. Fig. 11a et 11b).²⁰

Tout d'abord, on observe les effets de focalisation connus et attendus des chaînes dans chacune des langues sur la région linguistique concernée.²¹ Les chaînes alémaniques se concentrent sur la Suisse alémanique (42 % des contributions thématiques par jour), les programmes francophones sur la Suisse romande (68 % et 62 % respectivement) et les programmes de la RSI sur les régions italophones (44 % et 46 % respectivement).

¹⁹ Voir également le tableau 42 dans les rapports de prélèvement.

²⁰ Voir également le tableau 41 dans les rapports de prélèvement. Pour des raisons de clarté, les références territoriales concernant la Suisse dans son ensemble ou les sujets thématiques la Suisse sans distinction entre les régions linguistiques n'ont pas été prises en compte dans le tableau. Elles fluctuent sur les chaînes autour des 40 %. Les données de la SRF zwei sont présentées avec moins de contraste, car le nombre moyen de 16 contributions thématiques par jour n'est pas adapté à une présentation quantifiable. Ces données ne sont pas interprétées ici.

²¹ Les nombre de cas pour le pourcentage des références régionales ont été calculés différemment en 2015 et en 2017. Pour 2015, ils représentent la somme des cas de deux jours moyens (issus de deux prélèvements), pour 2017, ils ont été calculés en moyenne pour un jour de diffusion. Comme la figure 11b a déjà été publiée dans le rapport final de l'étude 2015, aucun ajustement n'est effectué ici.

Figure 10a

Actualité des sujets dans les journaux télévisés en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

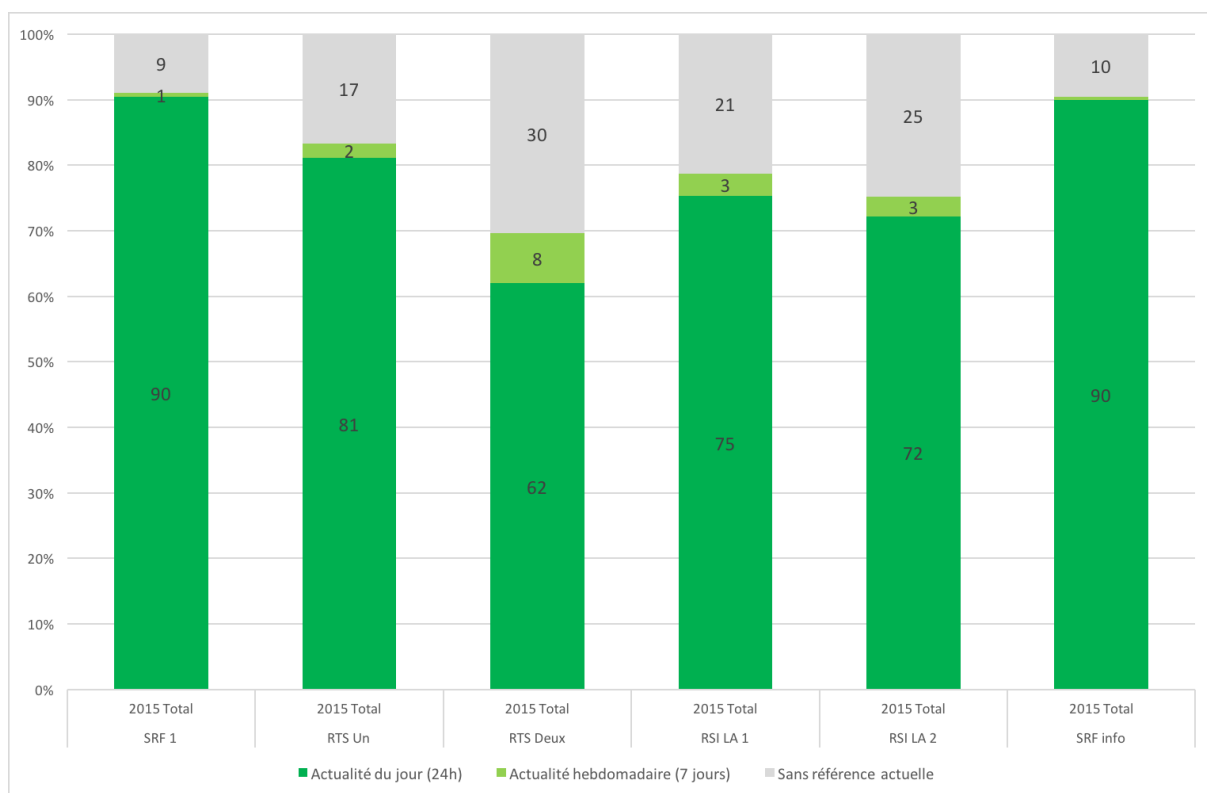


* La SRF zwei diffuse 48 secondes de nouvelles ("Newsflash") par jour.

Abbildung 10b

Actualité des sujets dans les journaux télévisés en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



En outre, les chaînes francophones et italophones montrent qu'elles se concentrent davantage sur la Suisse alémanique que sur les autres régions non germanophones - un effet qui est dû à l'importance (population et superficie) des régions alémaniques et des organisations gouvernementales, parlementaires et administratives qui y sont basées. En particulier, les chaînes de la RSI font souvent référence à la Suisse alémanique dans leurs contributions journalistiques télévisées (24 % et 29 % respectivement) ; plus de détails à ce sujet dans le chapitre suivant.

La SRF info, qui se compose principalement de contributions en langue allemande, rend également compte en premier lieu des régions germanophones. Avec une part de 40 pour cent, elle se situe juste derrière la part de la SRF 1 (42 pour cent). Les références explicites à la Suisse romande (12 pour cent) et à la Suisse italienne (10 pour cent) suivent loin derrière. Les territoires romanches sont représentés sur toutes les chaînes de la SRG SSR, bien qu'à des degrés très différents.²² La part du journalisme télévisuel quotidien les concernant varie entre moins de 0,5 % (RSI LA 1) et 7 % (RSI LA 2).

Si l'on regarde les chiffres comparatifs de 2015, on peut également dire que la tendance de base de l'orientation régionale n'a pas changé. Il y a de légères fluctuations dans les proportions pour les autres régions linguistiques, mais elles se situent toutes dans la fourchette des fluctuations normales des prélèvements. On ne peut pas parler d'une tendance à l'augmentation des reportages sur les compatriotes germanophones, francophones et italophones sur la base de cette analyse thématique globale.

²² Pour les programmes romanches individuels, voir les rapports de prélèvement.

Figure 11a

Références régionales dans les sujets en 2017

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2017)

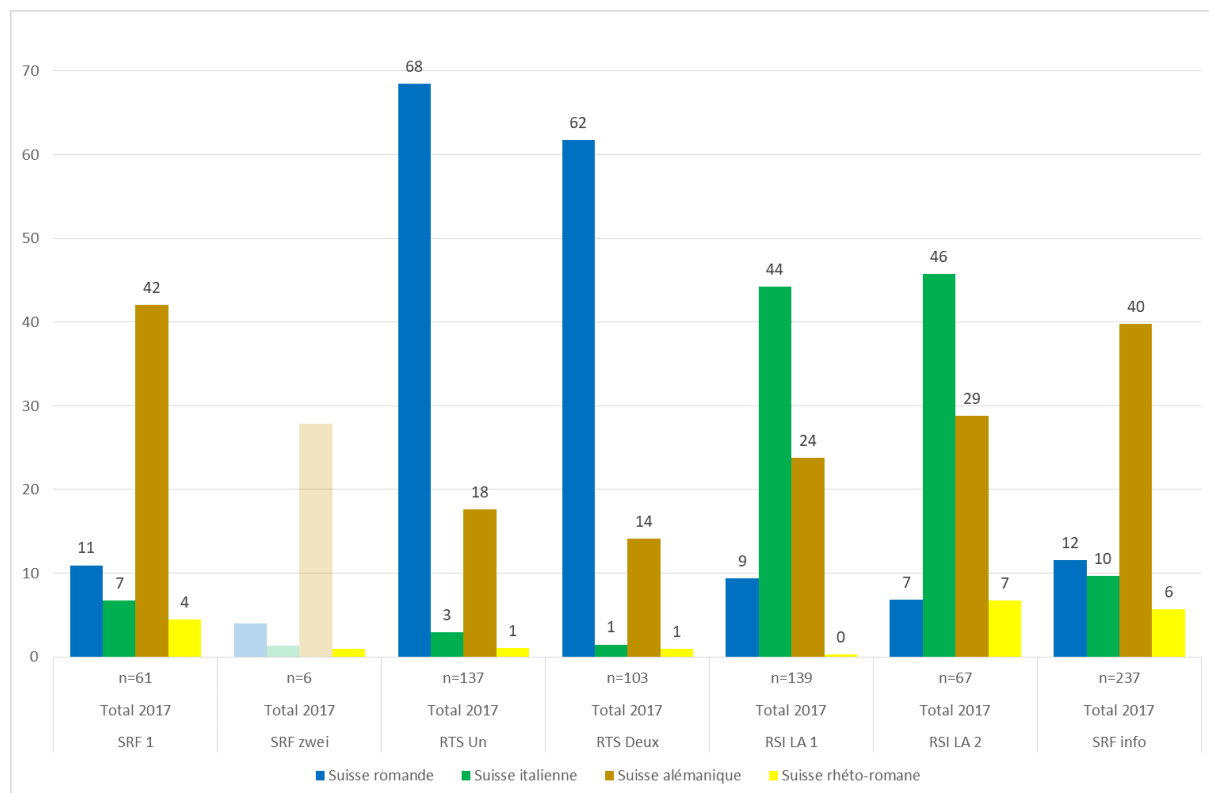
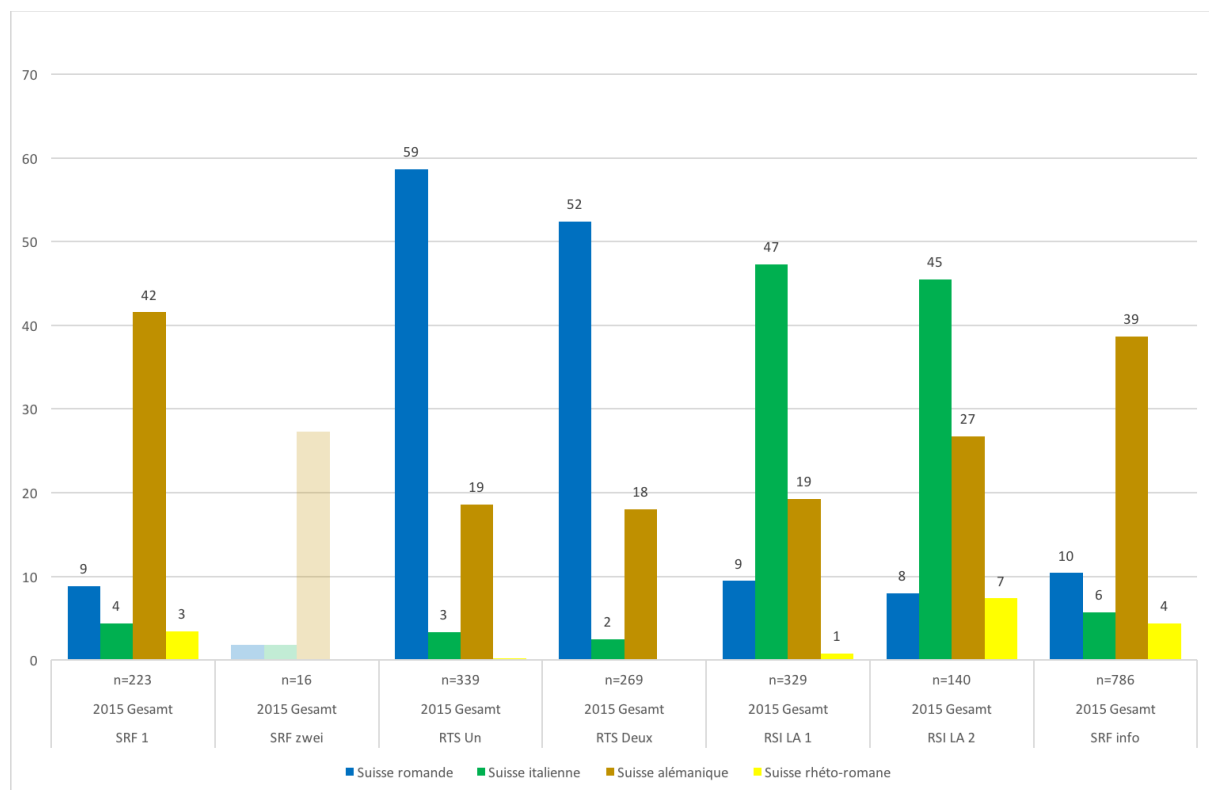


Figure 11b

Références régionales dans les sujets en 2015

En pourcentage (journée de diffusion de 24 heures, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



5 DIMENSIONNEMENT REGIONAL

Comme en 2013 et 2015, la présente analyse de programmes comprend des enquêtes spéciales sur la dimension régionale du journalisme télévisuel. Celles-ci sont directement liées à la motion Maissen du 4 mars 2010, dans laquelle la SSR a été invitée à "*accroître ses contributions en faveur des échanges interculturels et de la compréhension mutuelle entre les différentes régions linguistiques du pays*".²³ Par conséquent, l'accès journalistique à une région et le dimensionnement de cet accès, c'est-à-dire la manière dont les références régionales sont évoquées dans les contributions journalistiques, jouent un rôle central.

Les références régionales décrites dans le chapitre 4.3 sont analysées dans la présente enquête en considérant trois type de références possible : on regarde premièrement si une région est citée en raison du *thème* traité dans le sujet. Deuxièmement, on regarde si la thématisation d'une région résulte du *lieu de l'évènement* thématisé. Et finalement, on regarde si la région est citée en lien avec un *acteur*. Ces trois types d'accès journalistiques aux régions ont été identifiés de manière cumulative pour chaque région linguistique. Ci-dessous sont exposés les résultats centraux pour toute l'année 2017.

Comme en 2015, les références régionales sont avant tout constituées par les thèmes et les acteurs sur toutes les chaînes de la SSR (cf. tableau 1).²⁴ En d'autres termes : la mention d'une région (une ville, une commune, un canton) survient en règle générale à travers des personnes, organisations ou groupes agissants ou prenant la parole, ou à travers le traitement de la région en tant que thème.

A l'instar des résultats des analyses précédentes, la référence globale à la Suisse en tant que région domine sur toutes les chaînes de la SRG SSR si l'on observe la classification de chaque région par type d'accès journalistique (thème, lieu, acteur).²⁵ Il n'y a que dans la classification des références régionales à travers la mention d'un lieu que la référence globale à la Suisse en général passe, sur les chaînes de la SRF et de la RTS, à la deuxième, respectivement à la troisième place, derrière Berne et Zürich, respectivement Vaud. Pour les chaînes italo-phones de la RSI, le tableau 1 démontre par exemple que les places deux à quatre du classement des régions ne sont pas impactées de manière très importante par le type d'accès journalistique. Ainsi, le dimensionnement régional pour 2017 dans son ensemble ne s'écarte pas non plus significativement des données de 2015.

²³ Conseil fédéral (2012) : Rapport du conseil fédéral en réponse à la Motion Maissen (10.3055) ii. URL: <http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/29016.pdf> (13.05.2016). Cf. également Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) (2011) : 10.3055 – Motion Maissen Theo. Une chaîne télévisée pour aider à la compréhension mutuelle et renforcer la cohésion nationale URL : <https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/amtliches-bulletin/amtliches-bulletin-die-verhandlungen?SubjectId=18906%20> (02.05.2018).

²⁴ Voir le tableau I (pour la SRF) et II (pour la RTS) en annexe.

²⁵ Voir le tableau III (sujet), IV (lieu) et V (acteur) en annexe.

Le tableau 1 illustre également l'importance du contexte du prélèvement pour l'interprétation des résultats disponibles : Le haut positionnement des régions italophones des vallées grisonnes de Poschiavo, Mesolcina et Bergell dans les programmes de la SRF et de la RSI (troisième et sixième place respectivement pour les références régionales thématiques) est directement lié au glissement de terrain de Bondo du 23 août 2017 et aux événements ultérieurs des 25 et 31 août 2017. Ces événements ont été considéré dans l'analyse du prélèvement d'automne à la fois en tant qu'événement (évacuation de la population, travaux de déblaiement) et en tant que contributions liées aux personnes (réunions des conseillers d'État des Grisons à Bondo).²⁶ Dans les programmes francophones de la RTS, cet événement n'a pas la même importance que sur les chaînes italophones et alémaniques.²⁷

Tableau 1

Référence journalistique aux régions – RSI

En pour-cent, mentions multiples (15 références les plus fréquemment mentionnées, nombre d'articles thématiques par jour, prélèvements du printemps et de l'automne 2017)

Sujet (RSI La 1, RSI La 2)	in %	Lieu d'événement (RSI La 1, RSI La 2)	in %	Acteur (RSI La 1, RSI La 2)	in %
Suisse en général	22.0	Suisse en général	9.0	Suisse en général	19.2
Tessin	14.8	Lugano	5.1	Tessin	13.5
Vallées grisonnes italophones	6.2	Tessin	4.8	Berne, Parlement, administration fédérale	5.0
Lugano	5.6	Bellinzone	3.7	Lugano	4.8
Grisons (total)	5.4	Reste du Sottoceneri	3.6	Grisons (total)	4.1
Berne, Parlement, administration fédérale	3.8	Vallées grisonnes italophones	3.6	Berne	4.0
Reste du Sottoceneri	3.8	Grisons (total)	3.2	Bellinzone	2.9
Bellinzone	3.6	Bern	2.6	Zurich	2.6
Reste du Sopraceneri	2.6	Reste du Sopraceneri	2.5	Suisse italienne	2.1
Locarno	2.3	Berne, Parlement, administration fédérale	2.4	Reste du Sopraceneri	1.8
Suisse italienne	2.2	Neuchâtel	1.8	Bâle (ville et campagne)	1.8
Berne	1.9	Suisse alémanique en général	1.6	Reste du Sottoceneri	1.7
Régions romanches	1.8	Locarno	1.4	Locarno	1.6
Zurich	1.4	Zurich	1.1	Vallées grisonnes italophones	1.6
Neuchâtel	1.0	Lucerne	1.0	Lucerne	1.4

Indépendamment de la combinaison des trois types de références journalistiques et du classement des différentes régions en fonction du type d'accès, l'analyse multidimensionnelle des références de localisation permet d'examiner plus en détail la thématization des régions dans les programmes de SRG SSR. A travers cette analyse on indique dans quelle mesure une région a été abordée par une approche journalistique unique (thème, lieu de l'événement ou acteur), ou par le biais d'une double voir même d'une triple approche.

Ce faisant, les références multidimensionnelles renvoient à un examen plus intensif de la région concernée que les références individuelles. Le tableau 2 montre le résultat à titre

²⁶ Pour les programmes de la SRF et de la RSI, les vallées italophones des Grisons se trouvent dans les 15 références les plus fréquemment citées pour les trois types de référence (cf. tableaux III, IV et V de l'annexe).

²⁷ Voir tableau II en annexe.

d'exemple pour les programmes de la RTS.²⁸ Pour les programmes de langue française, une légère baisse de la thématisation en 2017 par rapport aux données de 2015 peut être observée en raison des références régionales multidimensionnelles.²⁹ Les programmes de la SRF et de la RSI, d'autre part, ont une part constante de triple accès journalistique. En résumé, ces valeurs suggèrent une thématisation structurellement cohérente des régions dans les contributions journalistiques télévisuelles.

Suivant l'idée de service public et dans le contexte de la compréhension d'un échange entre les communautés linguistiques (régionales) de Suisse, il vaut la peine de jeter un coup d'œil sur les autres régions linguistiques les plus fréquemment mentionnées dans chaque cas pour les trois familles de chaînes. Comme pour la période d'analyse de 2015, il est apparu en 2017³⁰ que les programmes de la SSR étaient dominés par leur propre région linguistique en termes de références régionales. On constate également une plus forte présence de la Suisse alémanique qui est mieux représentée dans les programmes de la RTS et de la RSI que la suisse romande ou italienne sur les autres chaînes que les leurs.

Tableau 2

Références journalistiques et dimensionnement – RTS

En pour-cent, mentions multiples (15 références les plus fréquemment mentionnées, nombre d'articles thématiques par jour, prélèvements du printemps et de l'automne 2017)

RTS 1, RTS 2	Total	Référence journalistique en pour cent			Dimensions en pour cent		
		Sujet	Lieu	Acteur	Simple	Double	Triple
Entrées les plus fréquentes ²	n						
Suisse en général	114	71.9	25.4	49.1	57.9	37.7	4.4
Vaud	65	50.8	44.6	67.7	50.8	33.8	15.4
Genève	53	45.3	37.7	69.8	56.6	32.1	11.3
Valais	34	61.8	58.8	61.8	55.9	32.4	11.8
Suisse romande en général	34	55.9	26.5	47.1	73.5	26.5	0.0
Neuchâtel	22	59.1	45.5	63.6	54.5	27.3	18.2
Fribourg	17	64.7	47.1	47.1	52.9	47.1	0.0
Berne	16	56.3	50.0	62.5	56.3	37.5	6.3
Berne, Parlement, administration fédéral	16	31.3	18.8	81.3	68.8	31.3	0.0
Jura	15	73.3	53.3	46.7	40.0	53.3	6.7
Zurich	10	20.0	30.0	70.0	70.0	30.0	-
Suisse alémanique en général	10	20.0	60.0	20.0	100.0	0.0	-
Tessin	7	14.3	0.0	85.7	85.7	14.3	-
Bâle (ville et campagne)	5	40.0	20.0	80.0	80.0	20.0	-
Lucerne	5	60.0	40.0	20.0	80.0	20.0	-
Saint-Gall	4	25.0	50.0	50.0	75.0	25.0	0.0
Lausanne, tribunal fédéral	3	0.0	33.3	100.0	66.7	33.3	-
Régions romanches	3	100.0	66.7	33.3	33.3	66.7	0.0

Si l'on examine lors de l'analyse approfondie toutes les références régionales comportant au moins trois mentions dans toutes les contributions thématiques d'une journée moyenne de diffusion en 2017, le tableau suivant apparaît au niveau des trois familles de chaînes : Pour les programmes de langue française de la RTS, la première région non francophone - en de-

²⁸ Voir le tableau VI de l'annexe pour les programmes SRF et RSI.

²⁹ Voir Trebbe et al. (2016) pour les résultats de 2015.

³⁰ Voir les commentaires au chapitre 4.3 du présent rapport final.

hors des références à la Suisse dans son ensemble - est la région de Berne (voir tableau 2). Par rapport à la dernière période étudiée, Berne a reculé d'une place et occupe le huitième rang en 2017 avec 16 occurrences. Les régions bilingues du Valais et de Fribourg se classent quatrième et septième en moyenne par jour de diffusion avec respectivement 34 et 17 occurrences.

Après que Berne ait été la première région non italienne dans les programmes de la RSI à l'automne 2013 et en 2015, les références régionales à la Berne fédérale occupent la cinquième place en 2017 (18 occurrences).³¹ La région multilingue des Grisons est désormais la première région non entièrement italophone en troisième position avec 24 occurrences. Dans les programmes en langue allemande, des références régionales aux Grisons sont également fréquemment établies - cette région se situe au quatrième rang du classement avec cependant seulement sept occurrences par jour de diffusion moyen. La première autre région linguistique la plus citée dans les programmes de la SRF est la Suisse Rhéto-Romane avec quatre occurrences (sixième place). Les vallées italophones des Grisons mentionnées ci-dessus ne jouent sur les programmes de la SRF qu'un rôle mineur (4 occurrences) dans la liste des références les plus fréquentes pour l'ensemble de l'année 2017 en comparaison avec les programmes de la RSI (17 occurrences).

Il est déjà apparu clairement au cours de l'analyse de 2015 que les liens avec les autres communautés linguistiques ne sont pas établis par l'intermédiaire des régions qui sont également considérées comme importantes pour cette région linguistique. Cette tendance se dessine également en 2017 : Les régions les plus fréquemment citées des trois régions linguistiques - Zurich (SRF), Vaud (RTS) et Tessin (RSI) - jouent un rôle plutôt secondaire dans les programmes journalistiques des autres régions. Enfin, les régions les plus importantes de Suisse romande et du Tessin dans tous les programmes de la SSR sont le Valais (bilingue), Genève, Vaud et le Tessin dans sa globalité. Comme en 2015, Zurich et Berne sont les régions de Suisse alémanique les plus fréquemment citées dans les programmes analysés. Déjà dans les analyses de 2013 et de 2015, les chaînes de la SRF avaient moins de régions à deux chiffres par rapport à leurs homologues francophones et italophones. En 2017, seules trois régions possèdent des valeurs à deux chiffres au cours d'une journée moyenne de transmission : La Suisse dans son ensemble, Zurich et Berne (avec respectivement 43, 15 et 14 occurrences). En revanche, l'inclusion des régions individuelles est un peu plus prononcée et variée dans les programmes de la RTS et de la RSI.

³¹ Voir le tableau VI de l'annexe pour les programmes de la SRF et de la RSI.

6 BILAN ET PERSPECTIVES

Ce rapport de synthèse final met en évidence les principales catégories d'analyse des programmes de télévision suisses, qui traitent de l'étude et de la description des programmes de télévision linéaires de la SRG SSR en allemand, français, italien et romanche. Pour ces analyses, un grand nombre de variables relatives aux programmes, aux contributions et aux thèmes sont collectées afin de pouvoir décrire la diversité structurelle, de contenu et régionale des programmes examinés d'une manière comparable, transparente et continue.

En 2017, deux échantillons distincts ont été prélevés sous forme de semaines d'enregistrement continu (une au printemps et une à l'automne) et analysés à l'aide des mêmes outils. Pour chacun de ces prélèvements, il existe un rapport de prélèvement séparé, dans lequel on peut trouver des détails sur la semaine spécifique de l'étude, les instruments utilisés pour cette étude et l'assurance qualité des analyses de contenu effectuées. Toutes les variables centrales, les émissions et les sujets y sont également documentés dans des tableaux et des listes séparés - il vaut la peine de jeter un coup d'œil aux détails.

Après une première série d'analyses avec des instruments révisés et un nouveau rythme de prélèvement en 2015 et une analyse ad hoc en 2016, l'enquête présentée ici est le troisième examen analytique des programmes et des structures thématiques des programmes de la SRG SSR. En particulier, la perspective comparative adoptée dans le présent rapport, 2015 vs 2017, montre clairement que l'instrument de recherche est capable de représenter de manière fiable la réalité des chaînes et de rendre ainsi visibles les changements de stratégie des concepteurs de programmes.

Par exemple, une comparaison des chaînes au sein des régions linguistiques et entre les régions linguistiques révèle une stratégie double et contradictoire à première vue. Alors que les chaînes sœurs francophones et italophones présentent à nouveau de fortes similitudes structurelles et, dans certains cas, les développent davantage (par exemple, en ce qui concerne la relation entre le divertissement et les programmes d'informations), les deux chaînes de langue allemande continue à mettre l'accent sur la complémentarité structurelle. En d'autres termes : la SRF 1 offre toujours aux téléspectateurs un service complètement différent, clairement différencié de la SRF zwei et plus orienté vers l'information. Cependant, comme le montrent clairement nos analyses, si l'on considère la somme des chaînes dans chaque communauté linguistique régionale, l'offre au niveau structurel a tendance à s'égaliser. En 2017, par exemple, l'écart entre les parts (moyennes) de journalisme télévisuel entre les familles de chaînes n'était que de 6 pour cent au maximum - en 2015, l'écart était encore de 10 pour cent.

Dans l'ensemble et pour la majorité des données collectées, il convient toutefois de noter avant tout la continuité et la stabilité des structures des chaînes. Les changements dans la structure du programme et dans le traitement journalistique des sujets se constatent plutôt dans les détails - par exemple lorsqu'il s'agit de la pondération et de la structure interne des sujets à facteur humain.

Cette constatation de stabilité s'applique également à la thématisation régionale (réciproque). Les thématiques régionales sont des composantes importantes de tous les programmes - cependant, nous n'avons pas vu une augmentation substantielle des références journalistiques aux autres régions de Suisse pour les deux périodes d'étude en 2017.

LITTÉRATURE

Conseil fédéral (2012) : Rapport du Conseil fédéral en réponse à la motion Maissen (10.3055) ii.

URL : <http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/29016.pdf> (30.04.2018).

Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) (2011) : 10.3055 – Motion.

Une chaîne télévisée pour aider à la compréhension mutuelle et renforcer la cohésion nationale

URL : <https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/amtliches-bulletin/amtliches-bulletin-die-verhandlungen?SubjectId=18906> (30.04.2018).

Fiechtner, Stephanie / Gertsch, Franziska und Joachim Trebbe (2014) : Kontinuierliche Fernsehprogrammforschung in der Schweiz: Die Programme der SRG SSR. Zusammenfassender Schlussbericht 2013. Freiburg im Uechtland.

Trebbe, Joachim / Wagner, Matthias / Fehr, Ada / Spittka, Eva et Anne Beier (2018a) : Recherche de programme de télévision continue en Suisse : Les programmes de la SRG SSR. Rapport de prélèvement printemps 2017. Berlin / Potsdam / Fribourg (Suisse).

Trebbe, Joachim / Wagner, Matthias / Fehr, Ada / Spittka, Eva et Anne Beier (2018b) : Recherche de programme de télévision continue en Suisse : Les programmes de la SRG SSR. Rapport de prélèvement automne 2017. Berlin / Potsdam / Fribourg (Suisse).

Trebbe, Joachim / Wagner, Matthias / Fehr, Ada / Spittka, Eva et Anne Beier (2016) : Analyse en continu des programmes télévisés en Suisse. Les programmes de la SRG SSR de l'année 2015. Berlin/Potsdam/Fribourg.

Trebbe, Joachim / Baeva, Gergana / Schwotzer, Bertil / Kolb, Steffen und Harald Kust (2008) : Fernsehprogrammanalyse Schweiz: Methode, Durchführung, Ergebnisse. Chur, Zürich.

ANNEXES

Tableau 1
Structures des programmes par famille de chaînes
 Analyse de la structure des chaînes 2017
 (en pour-cent)¹

Caractéristiques de production	SRF ou SRF info	RTS	RSI	SRF incl. SRF info
Émissions	82.6	89.3	86.6	86.5
Journalisme télévisuel	31.0	36.5	35.0	46.3
Divertissement fictionnel	35.5	29.7	26.6	23.7
Divertissement non fictionnel	6.3	3.0	6.3	4.2
Émissions sportives	9.2	11.5	13.8	12.0
Émissions pour enfants	0.4	8.4	4.7	0.3
Émissions religieuses	0.2	0.2	0.2	0.0
Bandes-annonces etc.	12.4	6.1	9.1	9.3
Publicité, Sponsoring	5.9	5.1	3.7	4.5
Total	100	100	100	100

¹ Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 14ème semaine calendaire 2017 (3 au 9 avril) et 35ème semaine calendaire 2017 (28 août au 3 septembre).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau I
Références journalistiques aux régions sur la SRF
 (les 15 références les plus fréquentes)
 Analyse de qualité 2017
 (mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

Sujet (SRF 1, SRF zwei)	en %	Lieu d'événement (SRF 1, SRF zwei)	en %	Acteur (SRF 1, SRF zwei)	en %
Suisse en général	24.6	Berne	4.3	Suisse en général	24.1
Zurich	4.1	Zurich	3.6	Zurich	9.2
Berne	3.6	Suisse en général	3.3	Berne	7.6
Suisse rhéto-romane	3.5	Vallées grisonnes italophones	1.9	Bâle (ville et campagne)	3.4
Grisons (total)	3.3	Suisse rhéto-romane	1.6	Berne, Parlement, administration	3.4
Vallées grisonnes italophones	2.7	Grisons (total)	1.4	Grisons (total)	3.4
Suisse alémanique en général	2.3	Valais	1.3	Lucerne	2.5
Tessin	1.9	Suisse alémanique en général	1.1	Suisse rhéto-romane	2.4
Valais	1.7	Soleure	0.9	Argovie	2.1
Lucerne	1.4	Neuchâtel	0.8	Genève	1.9
Bâle (ville et campagne)	1.4	Bâle (ville et campagne))	0.8	Vallées grisonnes italophones	1.9
Suisse romande en général	1.2	Lucerne	0.8	Soleure	1.7
Jura	0.9	Argovie	0.7	Valais	1.4
Argovie	0.7	Tessin	0.6	Saint-Gall	1.1
Saint-Gall	0.6	Suisse romande en général	0.5	Vaud	1.0

¹ Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 14ème semaine calendaire 2017 (3 au 9 avril) et 35ème semaine calendaire 2017 (28 août au 3 septembre).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau II
Références journalistiques aux régions de la RTS
(les 15 références les plus fréquentes)
Analyse de qualité 2017
(mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

Sujet (RTS 1, RTS 2)	en %	Lieu d'événement (RTS 1, RTS 2)	en %	Acteur (RTS 1, RTS 2)	en %
Suisse en général	28.6	Vaud	10.5	Suisse en général	19.9
Vaud	11.9	Suisse en général	10.3	Vaud	15.7
Genève	8.6	Valais	7.3	Genève	12.9
Valais	7.7	Genève	7.0	Valais	7.8
Suisse romande en général	6.8	Neuchâtel	3.5	Suisse romande en général	5.5
Neuchâtel	4.6	Suisse romande en général	3.2	Neuchâtel	4.9
Jura	4.0	Berne	3.1	Berne, Parlement, administration	4.6
Fribourg	3.7	Fribourg	2.8	Berne	3.7
Berne	3.2	Jura	2.7	Fribourg	2.9
Berne, Parlement, administration	1.9	Suisse alémanique en général	2.1	Zurich	2.6
Lucerne	1.2	Berne, Parlement, administration	1.1	Jura	2.3
Zurich	0.9	Zurich	1.1	Tessin	2.1
Suisse rhéto-romane	0.9	Saint-Gall	0.8	Bâle (ville et campagne)	1.2
Bâle (ville et campagne)	0.8	Suisse rhéto-romane	0.8	Lausanne, Tribunal fédéral	1.1
Suisse alémanique en général	0.7	Lucerne	0.6	Saint-Gall	0.8

1 Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 14ème semaine calendaire 2017 (3 au 9 avril) et 35ème semaine calendaire 2017 (28 août au 3 septembre).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau III
Références régionales établies en fonction du thème, par groupes des chaînes
(les 15 références les plus fréquentes)
Analyse de qualité 2017
(mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

SRF 1, SRF zwei	en %	RTS 1, RTS 2	en %	RSI La 1, RSI La 2	en %
Suisse en général	24.6	Suisse en général	28.6	Suisse en général	22.0
Zurich	4.1	Vaud	11.9	Tessin	14.8
Berne	3.6	Genève	8.6	Vallées grisonnes italophones	6.2
Suisse rhéto-romane	3.5	Valais	7.7	Lugano	5.6
Grisons (total)	3.3	Suisse romande en général	6.8	Grisons (total)	5.4
Vallées grisonnes italophones	2.7	Neuchâtel	4.6	Berne, Parlement, administration	3.8
Suisse alémanique en général	2.3	Jura	4.0	Reste du Sottoceneri	3.8
Tessin	1.9	Fribourg	3.7	Bellinzone	3.6
Valais	1.7	Berne	3.2	Reste du Sopraceneri	2.6
Lucerne	1.4	Berne, Parlement, administration	1.9	Locarno	2.3
Bâle (ville et campagne)	1.4	Lucerne	1.2	Suisse italophone	2.2
Suisse romande en général	1.2	Zurich	0.9	Berne	1.9
Jura	0.9	Suisse rhéto-romane	0.9	Suisse rhéto-romane	1.8
Argovie	0.7	Bâle (ville et campagne)	0.8	Zurich	1.4
Saint-Gall	0.6	Suisse alémanique en général	0.7	Neuchâtel	1.0

1 Seul les références régionales établie en fonction du thème sont évaluées. Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 14ème semaine calendaire 2017 (3 au 9 avril) et 35ème semaine calendaire 2017 (28 août au 3 septembre).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau IV
Références régionales établies en fonction du *lieu de l'événement*, par
groupes des chaînes
 (les 15 références les plus fréquentes)
 Analyse de qualité 2017
 (mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

SRF 1, SRF zwei	en %	RTS 1, RTS 2	en %	RSI La 1, RSI La 2	en %
Berne	4.3	Vaud	10.5	Suisse en général	9.0
Zurich	3.6	Suisse en général	10.3	Lugano	5.1
Suisse en général	3.3	Valais	7.3	Tessin	4.8
Vallées grisonnes italophones	1.9	Genève	7.0	Bellinzone	3.7
Suisse rhéto-romane	1.6	Neuchâtel	3.5	Reste du Sottoceneri	3.6
Grisons (total)	1.4	Suisse romande en général	3.2	Vallées grisonnes italophones	3.6
Valais	1.3	Berne	3.1	Grisons (total)	3.2
Suisse alémanique en général	1.1	Fribourg	2.8	Berne	2.6
Soleure	0.9	Jura	2.7	Reste du Sopraceneri	2.5
Neuchâtel	0.8	Suisse alémanique en général	2.1	Berne, Parlement, administration	2.4
Bâle (ville et campagne)	0.8	Berne, Parlement, administration	1.1	Neuchâtel	1.8
Lucerne	0.8	Zurich	1.1	Suisse alémanique en général	1.6
Argovie	0.7	Saint-Gall	0.8	Locarno	1.4
Tessin	0.6	Suisse rhéto-romane	0.8	Zurich	1.1
Suisse romande en général	0.5	Lucerne	0.6	Lucerne	1.0

1 Seul les références régionales établie en fonction du lieu de l'événement sont évaluées. Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 14ème semaine calendaire 2017 (3 au 9 avril) et 35ème semaine calendaire 2017 (28 août au 3 septembre).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau V
Références régionales établies en fonction d'un *acteur*, par groupes des
chaînes
 (les 15 références les plus fréquentes)
 Analyse de qualité 2017
 (mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

SRF 1, SRF zwei	en %	RTS 1, RTS 2	en %	RSI La 1, RSI La 2	en %
Suisse en général	24.1	Suisse en général	19.9	Suisse en général	19.2
Zurich	9.2	Vaud	15.7	Tessin	13.5
Berne	7.6	Genève	12.9	Berne, Parlement, administration	5.0
Bâle (ville et campagne)	3.4	Valais	7.8	Lugano	4.8
Berne, Parlement, administration	3.4	Suisse romande en général	5.5	Grisons (total)	4.1
Grisons (total)	3.4	Neuchâtel	4.9	Berne	4.0
Lucerne	2.5	Berne, Parlement, administration	4.6	Bellinzone	2.9
Suisse rhéto-romane	2.4	Berne	3.7	Zurich	2.6
Aargau	2.1	Fribourg	2.9	Suisse italophone	2.1
Genf	1.9	Zurich	2.6	Reste du Sopraceneri	1.8
Vallées grisonnes italophones	1.9	Jura	2.3	Bâle (ville et campagne)	1.8
Soleure	1.7	Tessin	2.1	Reste du Sottoceneri	1.7
Valais	1.4	Bâle (ville et campagne)	1.2	Locarno	1.6
Saint-Gall	1.1	Lausanne, Tribunal fédéral	1.1	Vallées grisonnes italophones	1.6
Vaud	1.0	Saint-Gall	0.8	Lucerne	1.4

1 Seul les références régionales établie en fonction d'un acteur sont évaluées. Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 14ème semaine calendaire 2017 (3 au 9 avril) et 35ème semaine calendaire 2017 (28 août au 3 septembre).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau VI
Type et profondeur des références régionales par fréquence d'occurrence² et
groupes de chaînes
Analyse de qualité 2017
(mentions multiples – nombres en pour cent)¹

SRF 1, SRF zwei	Total	Type de référence ³ en pour cent			Dimensionnement ⁴ en pour cent		
		Sujet	Lieu	Acteur	Simple	Double	Triple
Mentions les plus fréquentes²	n						
Suisse en général	43	65.1	9.3	62.8	65.1	32.6	2.3
Zurich	15	33.3	26.7	73.3	73.3	26.7	0.0
Berne	14	28.6	35.7	64.3	71.4	21.4	7.1
Grisons (total)	7	57.1	28.6	57.1	71.4	28.6	0.0
Bâle (ville et campagne)	5	40.0	20.0	80.0	80.0	20.0	0.0
Suisse rhéto-romane	4	100.0	50.0	75.0	25.0	50.0	25.0
Berne, Parlement, administration, autorités fédérales	4	25.0	0.0	100.0	100.0	0.0	-
Lucerne	4	50.0	25.0	75.0	50.0	50.0	0.0
Valais	4	50.0	50.0	50.0	75.0	25.0	-
Argovie	4	25.0	25.0	50.0	100.0	0.0	0.0
Vallées grisonnes italophones	4	75.0	50.0	50.0	25.0	25.0	50.0
Suisse alémanique en général	3	100.0	33.3	33.3	66.7	33.3	0.0
Genève	3	33.3	0.0	66.7	66.7	33.3	-
Soleure	3	0.0	33.3	66.7	66.7	33.3	-

RSI La 1, RSI La 2	Total	Type de référence ³ en pour cent			Dimensionnement ⁴ en pour cent		
		Sujet	Lieu	Acteur	Simple	Double	Triple
Mentions les plus fréquentes²	n						
Suisse en général	89	62.9	25.8	55.1	62.9	31.5	5.6
Tessin	59	64.4	20.3	57.6	64.4	28.8	6.8
Grisons (total)	24	58.3	33.3	41.7	75.0	20.8	4.2
Lugano	24	58.3	54.2	50.0	45.8	41.7	12.5
Berne, Parlement, administration, autorités fédérales	18	55.6	33.3	72.2	50.0	38.9	11.1
Vallées grisonnes italophones	17	88.2	52.9	23.5	47.1	41.2	11.8
Reste du Sottoceneri	16	62.5	56.3	25.0	62.5	31.3	6.3
Berne	15	33.3	46.7	66.7	66.7	33.3	0.0
Bellinzzone	15	60.0	66.7	53.3	40.0	33.3	26.7
Reste du Sopraceneri	12	50.0	50.0	41.7	75.0	16.7	8.3
Suisse italophone	11	54.5	18.2	45.5	81.8	18.2	-
Zurich	11	36.4	27.3	63.6	72.7	27.3	-
Locarno	8	75.0	37.5	50.0	37.5	50.0	12.5
Suisse alémanique en général	7	28.6	57.1	14.3	100.0	-	-
Suisse rhéto-romane	6	83.3	33.3	50.0	50.0	33.3	16.7
Bâle (ville et campagne)	6	16.7	33.3	83.3	50.0	50.0	-
Neuchâtel	6	33.3	83.3	33.3	66.7	16.7	16.7
Lucerne	5	40.0	60.0	80.0	60.0	20.0	20.0
Saint-Gall	5	40.0	20.0	60.0	80.0	20.0	0.0
Valais	4	50.0	25.0	50.0	75.0	25.0	0.0
Genève	4	25.0	25.0	75.0	75.0	25.0	0.0
Vaud	4	25.0	25.0	50.0	75.0	25.0	-
Suisse romande en général	3	33.3	33.3	33.3	100.0	0.0	-

- 1 Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 14ème semaine calendaire 2017 (3 au 9 avril) et 35ème semaine calendaire 2017 (28 août au 3 septembre).
- 2 Références régionales avec au minimum trois occurrences dans tous les sujets thématiques pendant une journée moyenne de diffusion.
- 3 Type de référence : la référence a été établie à travers le thème et/ou le lieu et /ou l'acteur.
- 4 Dimensionnement de la référence : la référence régionale a été établie à travers un type (simple), deux types (double), trois types (triple) de référence.